

Pas d'élection pour les cigares DIXIE et POLO, ils sont vainqueurs jusqu'à la mort.

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

Pas d'élection pour les cigares DIXIE et POLO, ils sont vainqueurs jusqu'à la mort.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL" — PROPRIÉTAIRE

FAIS CE QUE DOIS

BUREAUX : 90-92 Côte de la Montagne, 33-33 1/2 rue Notre-Dame.

LETRE PARLEMENTAIRE

Tribune des journalistes, 13 février 1906.

La rumeur voulait que la séance d'aujourd'hui fut très intéressante. La troisième lecture du bill No 38 "loi amendant la charte de la ville de Saint-Germain de Rimouski" a fourni un long et retentissant débat, qui ne se terminera que demain, — l'hon. M. LeBlanc en ayant demandé l'ajournement.

Selon l'usage invariable, la séance a débuté par des présentations de pétitions et d'avis de motions.

M. M. Delage, Lacombe, Tessier, Carter, Décarie, en sont les auteurs.

M. Charest présente le rapport du comité de législation et M. Girard ceux des bills privés et des ordres permanents.

L'hon. M. Gouin demande alors à ce que le nom de M. Charest soit ajouté à ceux figurant sur la liste des membres du comité des lois expirantes.

M. Perreault, avec un courage et une patience dignes d'une meilleure cause, a remontré aujourd'hui sa résistance tout fourbe et est allé, encore, tête baissée et les yeux fermés, en plein milieu des comptes publics. Dans le nuage de poussière qu'il a soulevé, la Chambre a failli la perdre de vue. Ce qui l'a sauvé, c'est sa franchise. Il n'a, paraît-il, que des intentions pures, — il n'aurait plus manqué que ça.

Il s'est plaint amèrement de la presse, en général, qui ne le prend pas au sérieux. C'est le triste sort des grands réformateurs, — qu'il se console.

L'hon. M. McCorkill lui a répondu de ce qu'il ne cesse de lui répondre depuis les débuts de cette session. C'est qu'il n'a qu'à consulter les comptes publics pour trouver invariablement réponses à ses demandes de renseignements. Le trésorier a poussé la condescendance jusqu'à offrir de lui en montrer la place s'il le désirait. Il s'est peut-être trop avancé.

Selon sa louable habitude, M. Perreault s'est déclaré satisfait. C'est un chameau, l'hon. M. McCorkill n'éprouve que peu de peine à faire heureux le député de Chambly.

Depuis qu'il ne s'en tint pas là. Sous duze à treize ans de poussière, il existe, paraît-il, au département du trésor, un rapport d'un certain M. E. J. Barbeau sur la fonctionnement du service civil. M. Perreault demande à le voir.

L'hon. M. Gouin lui répond qu'en effet, vers 1893, M. Barbeau fit un rapport dans ce sens. Mais ce rapport était strictement confidentiel. Tous les gouvernements, qui se sont succédés, ont toujours refusé de le produire. Il ne croit pas devoir faire autrement que ses prédécesseurs. D'ailleurs il avertit M. Perreault qu'il n'y a rien de bien mystérieux en tout ça. Ce rapport n'a rien de bien nouveau. Ce sont des faits connus.

Avec son bon esprit et ses intentions pures, M. Perreault se déclare satisfait et retire sa demande.

Le fameux bill 38 "loi amendant la charte de la ville de Saint-Germain de Rimouski" entre alors en scène.

M. Tessier avait donné avis qu'il proposerait des amendements à sa troisième lecture.

M. Tessier prétend que la clause du bill de Saint-Germain de Rimouski mettant les corporations religieuses sur le même pied que les autres citoyens de Rimouski, au point de vue des taxes et répartitions est dérogatoire à la loi générale relative des cités et des villes. Puisque la loi exempte les communautés religieuses et les biens de la Couronne, pourquoi faire une exception pour Rimouski.

Les corporations religieuses de Rimouski méritent d'être exemptées. Ce sont elles qui fond Rimouski. Enlever le collège et l'évêché et Rimouski n'est plus rien.

Le collège donne l'éducation pour presque rien ; les Soeurs soignent les malades et font l'école pour rien. Donc ils méritent l'exemption.

Quant à l'église, c'est l'église paroissiale non seulement de Rimouski, mais aussi de la paroisse rurale qui entoure la ville. Ainsi donc on va forcer les gens de cette paroisse à payer des taxes pour des travaux faits dans la ville.

C'est établir, dit-il, là un bien mauvais précédent. Ainsi je m'oppose à cette clause et je demande qu'elle soit enlevée de la loi.

L'hon. Tessier, à titre de député de Rimouski, tient à donner quelques explications.

D'abord, je ne comprends pas, dit-il, tout le tapage que certaines gens et certains journaux ont fait autour de ces amendements, qui ne sont rien de nouveau. Non, il n'y a pas de principes nouveaux dans ce bill.

Grand nombre de chartes semblables de villes et de cités sont venues devant cette chambre, y ont été étudiées et jamais on y a vu d'objection. Le retentissement que l'on a voulu donner, cette fois, à cette question n'est pas justifié. On a été jusqu'à parler de "souffle radical venu de France". C'est de la grosse exagération.

Voyons l'acte même des cités et des villes. C'est la loi générale. Le principe de taxation des communautés religieuses et des corporations est reconnu et admis. Cette loi générale a été discutée et adoptée par les chambres et jamais personne n'y a vu mal. Le député de Joliette, M. Tessier, était membre de cette chambre lors de la discussion de cette acte des cités et des villes. Il ne s'y est pas opposé. Pourquoi aujourd'hui refuse-t-il à Rimouski ce qu'il a trouvé juste pour les autres cités et villes.

Si Rimouski demande cela, c'est qu'elle est dans une situation spéciale. Sa population n'est que de 2,500 âmes, son territoire est très grand, ses besoins sont pressants. La propriété y a une valeur d'à peu près \$900,000. Sur ce, plus de \$467,000 sont des biens non imposables.

Maintenant, les répartitions pour la construction de l'aqueduc et des tuyaux d'égout profiteront autant à ces corporations qu'aux particuliers. C'est une protection contre le feu. Cela fera baisser le taux des assurances et assurera un service d'eau excellent, surtout hygiénique. La ville fait des sacrifices ; il est bon que ceux qui en profitent contribuent pour leur part.

Le projet soumis a été unanimement approuvé par le conseil municipal de Rimouski.

Voyons ce qui a été fait précédemment à Fraserville, par 3 Edward VII, a obtenu la même chose. Roberval, par 3 Edouard VII, aussi. Trois-Rivières, qu'on ne peut taxer, je crois, de pécher pour défaut d'orthodoxie, a demandé et obtenu la même chose par 1 Edouard VII. Farnham, St-Jérôme, Salaberry de Valleyfield, etc., sont sur ce même pied.

Je puis assurer à cette Chambre que les citoyens de Rimouski sont aussi bons citoyens et aussi orthodoxes que les autres et pourtant on voudrait les faire passer pour des radicaux enragés. Ce qu'ils demandent, c'est ce qui a été accordé de tout temps. Pourquoi leur refuser ?

L'hon. M. Tessier cependant demande à ce que ces corporations soient exemptées des taxes pour l'entretien des places publiques et marchés publics. C'est son sous-amendement.

M. Kelly dit : — La loi sur laquelle nous sommes actuellement appelés à nous prononcer, a été proposée par l'honorable député de l'Islet, et approuvée par l'honorable ministre de l'Agriculture, non pas comme mesure ministérielle, mais comme une loi proposée par un député en particulier.

Malgré que cette loi n'est proposée que comme une loi d'un député en particulier, je regrette cependant d'être obligé de me prononcer contre l'amendement de l'honorable ministre de l'Agriculture, mais je crois exprimer les sentiments de tous ceux qui m'ont envoyé pour les représenter à cette Chambre en me prononçant contre cette loi.

L'honorable ministre de l'Agriculture nous dit que cette loi introduit point un principe nouveau. Sur ce point nous sommes d'accord ; mais je prétends que par la loi nouvelle, malgré que nous n'introduisons point un principe nouveau, cependant nous étendons ce principe plus qu'il ne devrait l'être.

Dans la loi 3 Edward VII, nous trouvons sanctionnée le principe qu'il ne faut pas taxer d'impôt les corporations religieuses, et les communautés enseignantes pour toutes les municipalités. Alors pourquoi faire une exception pour la ville de Rimouski.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

Je crois que la ville de Rimouski doit être satisfaite avec la loi générale, et je ne vois pas pourquoi on voudrait lui faire une exception.

LETRE de MONTREAL

Le carême et le R. P. Plessis — La Cie des Tramways et Greater Montreal — Une victoire des Forget — Au sacre de Mgr Bernard — Pour la beauté des rues.

(de notre correspondant régulier).

Montréal, 13. — Le R. P. Plessis, dominicain, vient d'arriver pour prêcher le carême à Notre-Dame. Le brillant orateur arrive directement de Paris. Il est l'élève des MM. de Saint-Sulpice.

Au Conseil de ville, dans les cercles financiers et autres, on n'entend parler que de tramway. Les actions de la compagnie montent à la Bourse et le bill actuellement devant votre législature court la chance de passer "in extenso". Cependant, les échevins nouvellement élus sont en train de faire du zèle, et l'échevin L. A. Lapointe vient de faire une interpellation au Conseil afin que les avocats de la ville expliquent au long la teneur de ce bill. Attention aux privilèges et franchises.

Cette année, le Montréal Street Railway dépensera au moins deux millions de piastres en améliorations de toutes sortes, tant dans la ville que dans la banlieue.

La construction d'une usine électrique à Hochelaga coûtera un million de piastres.

Le second million sera employé pour l'établissement de nouveaux réseaux en dehors de la ville.

Le trésorier de la compagnie a déjà donné une commande pour six mille tonnes de rails. Ce sont des rails T semblables à ceux qui ont été posés sur la rue St-Laurent. Ces six mille tonnes suffiront à la construction d'une voie de cinquante milles de longueur. Une partie de ces rails sera consacrée au renouvellement des voies actuelles.

La compagnie a aussi en construction cent luxueux tramways du modèle 900.

UNE BELLE VICTOIRE DE LA MAISON FORGET

Les difficultés entre la Montréal Cotton Co et la Dominion Textile Co sont maintenant apaisées, et une entente est intervenue entre ces deux puissantes corporations.

A l'assemblée de la Montréal Cotton Co, tenue à midi, aujourd'hui, le sénateur Forget et M. O. B. Gordon, gérant général de la Dominion Textile Co, ont été élus membres du bureau de direction.

Les profits bruts de l'année ont été de \$250,000, et le dividende de \$210,000, au taux ordinaire de dix pour cent sur le capital, sera payé aux actionnaires.

Les ventes de l'année ont réalisé la somme de \$2,300,000. Il reste encore en mains \$1,000,000 de marchandises.

Les profits nets de l'année, après paiement des dividendes et des dépenses, s'élèvent à \$30,000.

Voici la liste des des évêques et des prêtres qui rempliront des fonctions au sacre de Mgr Bernard, jeudi, le 15, à St-Hyacinthe.

Prêlat consécrateur, Mgr P. Bruchési, archevêque de Montréal ; préte-assistant, M. le chanoine L. H. Duhamel, curé de St-Pie.

Diacres d'honneur, MM. les chanoines P. Z. Docelles, chanoine, et J. A. Lemieux, supérieur du Petit-Séminaire de St-Henri de Montréal.

Diacre et sous-diacre d'office, MM. C. P. Choquette, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, et René Labelle, P.S.S., directeur du collège de Montréal.

Premier évêque assistant, Mgr P. Laroque, de Sherbrooke, assisté de M. Amédée et Eugène Dufresne, prêtres.

Second évêque assistant, S. G. Mgr A. Archambault, de Joliette, assisté de M. les chanoines F. X. Jeannot, curé de Beaufort, et Décarie, curé de St-Henri de Montréal.

Mgr A. X. Bernard, l'évêque sacré, sera accompagné de ses frères, M. le chanoine J. Cléophas Bernard, curé de Sorel, et M. Adhémar Bernard, P.S.S., du collège St-Charles de Baltimore.

Les officiers secondaires seront : Accolytes, MM. Lucien Bernard et Nap. Deslandes, ecclésiastiques, Thuriérat, MM. A. Dame et J. Thibault, ecclésiastiques du Séminaire.

Porte-insignes, MM. Ernest Boudier, Paul Desrochers, Hugues Lafontaine, Ernest Vézina, tous du Séminaire.

Chantres de la consécration, MM. J. M. A. Horne, curé d'Acton Vale, et V. Larose, professeur du Petit Séminaire de Montréal.

Notaire apostolique, M. l'abbé J. G. Roy, professeur au Séminaire.

Enfin, les cérémonies seront sous la direction de MM. les abbés A. M. Daoust, vice-chancelier de l'évêché, et J. Charles Lescaillet, professeur du Séminaire.

ADWAYS EADY RELIEF

RHUMATISME SCIATIQUE

Témoignage énergique du commissaire de l'émigration, l'hon. George Starr, quant au pouvoir du Radway Ready Relief, dans un cas de Rhumatisme sciaticque.

VAN NESS PLACE, NEW-YORK

Dr Radway. — Votre Radway Ready Relief opéré des années, j'ai eu de fréquentes et sévères attaques de Rhumatisme, d'abord dans la région lombaire jusqu'aux chevilles et de temps à autre d'une extrémité à l'autre des membres. J'ai essayé maintes fois par les hommes sages et les sages, espérant trouver du soulagement mais sans succès.

J'ai essayé plusieurs sortes de bains, massages, applications de cataplasmes et d'emplâtres sans succès. En septembre, dernier, sur conseil d'un ami qui avait été affligé comme moi, je me décidai à faire l'essai de votre remède. Je souffrais alors terriblement d'un de mes membres rhumatisés. Au moment où je commençais à l'appliquer, j'ai senti mieux après le premier essai. Peu de temps après je fus complètement guéri. Je ne puis plus me passer de Radway Ready Relief.

RADWAY & CO.
Radway Square, New York
Jacques Cartier Square, Montréal

Dépôt général à Québec, chez W. BRU NET & CIE.

Dernièrement la commission des chemins recommandait au conseil de faire un trottoir permanent sur le côté nord de l'avenue Molson, depuis la rue Victoria jusqu'à l'hôtel de ville. Seulement il se présentait une difficulté presque insurmontable. Une rangée d'arbres borde le côté de la rue. Ces arbres se trouvent à un pied en dedans de la ligne de la rue. Pour faire le trottoir qui sera de quatre pieds il aurait fallu couper ces arbres. Les propriétaires, plutôt que de voir détruire ce qui fait la beauté de la rue, ont préféré donner chacun un pied de leur terrain. L'offre a été faite au maire, M. Judge, qui l'a transmise à ses collègues, hier soir. Il a été unanimement décidé que l'avoine de la corporation soit chargée de préparer les papiers nécessaires à cet effet.

UNE BAIE MERVEILLEUSE

L'exploitation de cette eau minérale contre l'obésité doit rapporter beaucoup.

Je crois bien ! Trois propriétaires successifs s'y sont déjà engraissés.

St-JUSTIN, 13 JANVIER, 1906.

MM. MOTARD, FILS & SENECAI, Montréal.

Messieurs,

Comme plusieurs de mes amis, j'ai retrouvé la santé avec le Vin Phosphate au Quinquina des RR. PP. Trappistes d'Oka.

J'étais bien faible, manquant d'appétit, digérant mal, l'ANEMIE me minait et menaçait de devenir chronique chez moi. Il m'a suffi de quelques bouteilles pour me voir rétablir complètement. A ce moment mes digestions laborieuses sont passées, toute ma constitution est remplie de bien-être, Je ne pense pas qu'aucun tonique ne peut rivaliser avec le vôtre.

DAME ARSENE HEROUX,
St-Justin, Cité de Maskinongé.

MM. Motard, Fils & Senecal
SEULS AGENTS
5, Place Royale, Montréal
En dépôt à Québec, chez W. Brunet & Cie, rue St-Joseph

PRIX TAILLES EN PIECES

Le plus grand Bargain à Québec

LA VENTE TIRE A SA FIN

Il ne reste que 4 jours d'une chance unique dans votre vie. Notre magasin est encombré tout le jour d'acheteurs. Nous ne sommes pas surpris du résultat, ce sont nos bas prix qui nous tiennent occupés. Ce sont les prix qui parlent.

Les ménagères économes devraient se rendre pendant ces 4 derniers jours à cette vente sensationnelle. Le choix est considérable. Une fois de plus nous attirons votre attention sur le fait que ce sont les 4 derniers jours du plus grand massacre de marchandises qui ait été vu à Québec et pour preuve regardez les prix plus bas et pensez-y.

EXTRA ! EXTRA !

Spécial pour les 4 derniers jours

Habillements tout laine pour hommes qui n'ont jamais été vendus moins de \$7.50 pour être massacrés à..... \$3.98

Habillements tout laine, pour hommes, jamais vendus pour moins de \$6.50. Sacrifiés pendant les 4 derniers jours à..... \$2.98

Habillements tout laine, pour garçons, valant \$6.00. Sacrifiés pendant les quatre derniers jours à..... \$2.98

Pardessus pour hommes, valant \$10.00. Sacrifiés pendant les quatre derniers jours à..... \$4.98

Pardessus de garçons, valant \$6.50. Sacrifiés pendant les quatre derniers jours à..... \$3.98

Un lot de pantalons tout laine..... 98c.

Un lot de matinées en flanelle opéra, quelques-unes valant jusqu'à \$3.00. Toutes doivent être vendues à..... 300c.

Un lot de Jupons en satin quelques-uns valant jusqu'à \$2.50 et \$3.00 pour les vendre..... \$1.49

Tout le stock de \$50,000 est compris dans cette vente

PRIX SPÉCIAUX DANS les TAPIS

300 verges de Tapis Union toujours vendu à 50c, doit être sacrifié pendant les 4 derniers jours à..... 27c.

200 verges de Tapis Union qualité extra toujours vendu à 70c, doivent s'en aller pendant cette vente à..... 39c.

200 verges de Tapis Tapisserie toujours vendu à 50c, sacrifiés pendant cette vente à..... 24c.

150 verges de Tapis Bruxelles valant \$1.50 maintenant..... 89c.

200 verges de Tapis de Faïlle pour être sacrifié pendant cette vente à..... 9c.

Préparez, Rugs et draperies sacrifiées.

VOIR C'EST CROIRE. Venez vous convaincre que ce sont des faits et non des histoires. Tout le stock est entre les mains de la "Great Western Co. de Chicago

SPORT

Belle joute, à Québec, ce soir

L'assemblée d'hier soir, au club de raquette des Zouaves

La prochaine lutte entre Samson et Gotch

LA RAQUETTE

CHEZ LES ZOUAVES
LE PROJET D'UNE CONVENTION
DE CLUBS

BELLES PERSPECTIVES

L'assemblée tenue aux salles des Zouaves, hier soir, sera indubitablement féconde en bons résultats, quant à ce qui concerne l'organisation d'une série prochaine d'amusements. Les représentants des clubs étaient MM. Art. Jobin et G. Parent, du Canadien; Jos. Côté, O. Bouchard, et Philias, Côté, du Montagnais; Jos. Rémillard, N. Voltaire, W. Kurth, R. Burk, C. Trudel et A. P. Carrière, du Château Frontenac; M. Thibodeau et A. H. Légaré, de l'Union Commerciale; E. F. Jones, Alb. Thibodeau et T. Grenier, du Huron; J. O. Lafontaine et Art. Mondor, du National-Indépendant; N. S. Benoit, C. J. Lockwell, N. Bédard, Goulet, J. E. Dion, L. Bouchard, S. Leblond, M. Bouchard et G. Dubois, des Zouaves.

M. le chevalier C. E. Rouleau, commandant honoraire du club des Zouaves, souhaita en termes appropriés la bienvenue aux délégués. Ses paroles furent bien appréciées comme elles le méritaient.

L'assemblée eut lieu sous la présidence de M. N. S. Benoit et M. J. E. Dion fut le secrétaire.

La préparation d'un excellent programme de sports fut discutée soigneusement. On apprit avec plaisir que la Frontenac est en train de se réorganiser pour aider le club des Zouaves à l'organisation des amusements.

Une autre assemblée de délégués de nouveau été convoquée pour vendredi soir le 16 du courant, à la salle Berthelot.

Un club est formé à St-Raymond et sera invité immédiatement. Ceux qui désirent entrer une ou plusieurs équipes dans le concours de soulevé à la corde doivent inscrire leurs noms lors de la prochaine assemblée.

Un club est formé à St-Raymond et sera invité immédiatement.

Un club est formé à St-Raymond et sera invité immédiatement. Ceux qui désirent entrer une ou plusieurs équipes dans le concours de soulevé à la corde doivent inscrire leurs noms lors de la prochaine assemblée.

HOCKEY

AU PATINOIR QUEBEC

Voici les deux équipes choisies pour jouer au patinoir Québec, ce soir à 8 heures :

Quebec senior — Buts, Moran, point, Leclerc; ogver point, Hogan; avants, J. Power, Jordan, L. Moroney, Stawell.

Quebec intermédiaires — Buts, D. Power; point, Hall; cover point, H. Blair; avants, Leonard, McDonald, Larue, G. Moroney.

A CHICOUTIMI

Nous avons reçu la correspondance suivante :

Chicoutimi, 12. — Le club de hockey des voyageurs de commerce a été défilé par le club local dimanche dernier, par un score de 14 à 1. Les visiteurs firent bien dans la dernière mi-temps, mais malgré les longues courses des frères Baillargeon, ils ne purent percer qu'une fois la défense du club "Chicoutimi".

Patoine joua une grande partie dans les buts. Il arrêta nombre de coups dangereux.

La défense du club Chicoutimi est très forte et sa ligne d'avants très habile.

Leclerc fut l'étoile du club local.

La partie ne fut pas rude et un seul joueur fut envoyé à la clôture.

Voici la composition des deux équipes respectives :

Chicoutimi — J. Vézina, E. Gagnon, G. Marceau, L. Delisle, A. Lévesque, J. Leclerc, A. Lévesque.

Voyageurs — E. Potvin, A. Dérone, L. St-Pierre, A. Baillargeon, L. Baillargeon, J. Pouliot, E. Blumhart, Substituts : L. Dérone et F. Paré, Dérone remplaça Blumhart dans la deuxième mi-temps.

L'équipe des voyageurs était affaiblie par l'absence de Plante et de Gobeil.

Leclerc fut l'étoile du club local.

La partie ne fut pas rude et un seul joueur fut envoyé à la clôture.

Voici la composition des deux équipes respectives :

Chicoutimi — J. Vézina, E. Gagnon, G. Marceau, L. Delisle, A. Lévesque, J. Leclerc, A. Lévesque.

Voyageurs — E. Potvin, A. Dérone, L. St-Pierre, A. Baillargeon, L. Baillargeon, J. Pouliot, E. Blumhart, Substituts : L. Dérone et F. Paré, Dérone remplaça Blumhart dans la deuxième mi-temps.

L'équipe des voyageurs était affaiblie par l'absence de Plante et de Gobeil.

Leclerc fut l'étoile du club local.

La partie ne fut pas rude et un seul joueur fut envoyé à la clôture.

Voici la composition des deux équipes respectives :

Chicoutimi — J. Vézina, E. Gagnon, G. Marceau, L. Delisle, A. Lévesque, J. Leclerc, A. Lévesque.

Voyageurs — E. Potvin, A. Dérone, L. St-Pierre, A. Baillargeon, L. Baillargeon, J. Pouliot, E. Blumhart, Substituts : L. Dérone et F. Paré, Dérone remplaça Blumhart dans la deuxième mi-temps.

L'équipe des voyageurs était affaiblie par l'absence de Plante et de Gobeil.

Leclerc fut l'étoile du club local.

La partie ne fut pas rude et un seul joueur fut envoyé à la clôture.

Voici la composition des deux équipes respectives :

Chicoutimi — J. Vézina, E. Gagnon, G. Marceau, L. Delisle, A. Lévesque, J. Leclerc, A. Lévesque.

Voyageurs — E. Potvin, A. Dérone, L. St-Pierre, A. Baillargeon, L. Baillargeon, J. Pouliot, E. Blumhart, Substituts : L. Dérone et F. Paré, Dérone remplaça Blumhart dans la deuxième mi-temps.

L'équipe des voyageurs était affaiblie par l'absence de Plante et de Gobeil.

Leclerc fut l'étoile du club local.

La partie ne fut pas rude et un seul joueur fut envoyé à la clôture.

Voici la composition des deux équipes respectives :

Chicoutimi — J. Vézina, E. Gagnon, G. Marceau, L. Delisle, A. Lévesque, J. Leclerc, A. Lévesque.

Voyageurs — E. Potvin, A. Dérone, L. St-Pierre, A. Baillargeon, L. Baillargeon, J. Pouliot, E. Blumhart, Substituts : L. Dérone et F. Paré, Dérone remplaça Blumhart dans la deuxième mi-temps.

L'équipe des voyageurs était affaiblie par l'absence de Plante et de Gobeil.

Leclerc fut l'étoile du club local.

La partie ne fut pas rude et un seul joueur fut envoyé à la clôture.

nettement le domaine du sport, de rechercher ce qui est d'une façon précise, de lui faire un état civil en fin... je n'en demanderais pas davantage.

L'ACADEMIE N'EST PAS ARRIVEE A LA LETTRE S.

En plus des lettres qui me sont venues spontanément au lendemain de mon essai, "Qu'est-ce que le sport?"

Voici tout d'abord celle du comte d'Haussonville, le sympathique membre de l'Académie française.

La réponse de M. d'Haussonville est courte, mais très sportive, en ce sens qu'elle nous révèle que notre docteur et éminent correspondant a moult fois à caracolé et à cyclé; lisez plutôt :

Monsieur,

Je ne veux pas laisser passer votre demande sans réponse, mais rien qu'un coup de patte au cheval et la bicyclette, je vous avoue n'avoir point d'opinion sur la question que vous soulevez ou plutôt n'avoir point de définition sous la main. Quand l'Académie m'arrivera la lettre S, nous en trouverons peut-être une.

Recevez en attendant, et l'attente sera longue, l'assurance de mes sentiments empressés.

D'HAUSSONVILLE.

Nous sommes heureux de savoir que le comte d'Haussonville ne dédaigne pas d'enfourcher la bicyclette et qu'il aime le cheval.

En lui sachant grand gré de son aimable billet, nous lui demandons la permission de ne pas partager la superbia insouciance de l'assemblée qui siège sous la coupole et de ne pas attendre qu'elle en soit à la lettre S.

Nous aimons, nous, à aller de l'avant.

EFFORT OU DISTRACTION

La deuxième lettre est d'un des plus ardents propagateurs de l'éducation physique, le baron Pierre de Coubertin, dont nous connaissons tous la grande compétence en matière de sport, et le grand dévouement à notre œuvre commune.

Son opinion est à une valeur particulière, et je la reproduis "in extenso".

Cher Monsieur Manoury,

Pouvez-vous vous contenter d'une réponse négative ? Les loisirs d'un voyageur pressé ne lui permettent pas de jouer au petit jeu des définitions.

Aussi bien ai-je, depuis dix-huit ans, fréquemment défini le sport en maints articles ou discours, et je crois qu'en reprenant ces définitions fragmentaires j'arriverais peut-être à en forger une qui plût à la satisfaction de tous.

Je n'ai point sous la main les documents nécessaires pour tenter l'entreprise. Je m'en tiens donc à celle que vous proposez, et je m'inscris "contre".

Vous dites : mot employé pour désigner les exercices physiques de force ou d'adresse. "Qu'est-ce que la distraction ?". Cela, jamais ! La où il y a simple recherche de distraction il n'y a pas effort, parce qu'on ne fait pas un effort pour se distraire et que l'essence du sport, c'est l'effort.

Je ne suis pas toujours l'effort "en force", car il peut être aussi l'effort en adresse, en retenue, en mesure, en adresse, mais toujours l'effort, c'est-à-dire une contrainte exercée par la volonté sur l'organisme.

Avant toutes choses, il y a donc, dans votre définition, un mot de trop : distraction, et un mot de trop peu : effort.

Strenuement, ces brèves considérations éclairaient la question sur laquelle vous avez bien voulu me demander mon avis.

Croyez-moi toujours, cher monsieur, votre bien sincère dévoué,

PIERRE DE COUBERTIN.

On le voit, M. Pierre de Coubertin est très catégorique : pour lui, l'effort est l'essence du sport.

NOTES

Les tournois annuels de l'Association de tir de la province de Québec sont fixés au 14 d'août prochain. La somme de \$3,500 sera partagée en prix.

Le Gold Star lance un défi au club Victor, pour une joute prochaine.

Le "Queen", de Kingston, a télégraphié au secrétaire de l'Union Intercollegiale canadienne, pour le prier de lancer un défi en son nom, pour la coupe Stanley.

La bicyclette s'est mise dans le camp du club Thistles, de Kenora, et Tommy Phillips, capitaine, l'a abandonné à son tour pour Winnipeg.

Il sera remplacé par Tommy Hooper.

Le Winnipeg a défié le Victoria, par un score de 7 à 2, dans une partie de la Ligue de Montréal.

Le 2ème Gold Star, de Québec, relève le défi du 3ème National. Il jouera contre ce concurrent, jeudi prochain à 8 hrs p. m., au patinoir National.

Ernie Johnson s'est fracturé le nez, en tombant, au cours d'une partie au Victoria, de Montréal. Il combattra pour le club d'Alles-Chalmers.

Bullock, contre celui de la Canadian Rubber Co.

Le National a triomphé du Cornwall, par 4 à 2, au Stadium, à Montréal.

Le McGill et le Laval joueront, lundi prochain.

Le club de New-Glasgow, N. E., a vaincu les Ramblers, d'Amherst, par 2 à 1, au patinoir Empire, d'Hatfield. Voici dans quelles positions les clubs seniors de la Nouvelle-Ecosse se trouvent :

Gag. Perd. Per.

Wanderers, Halifax..... 5 2 715

New-Glasgow..... 5 2 715

Ramblers..... 4 2 666

Truro..... 3 3 500

Crescents, Halifax..... 1 5 188

Windsor..... 1 5 188

VALEUR DE L' "OZONE"

La valeur de l'"Ozone" (c'est véritablement l'oxygène liquide) est bien connue de la science médicale. Elle tue les germes des maladies intérieures. Si elle est prise dans sa forme concentrée, ce qui signifie la "Solution d'Ozone" (avec coupon) elle a, pour résultat une guérison rapide de l'asthme, de la bronchite, de la maladie de Bright, des maladies des reins, de la malaria et du rhumatisme. Ce remède asthénisant nécessaire à tout malade qui se voit en outre un tonique laxatif si l'on veut en obtenir de bons résultats. Votre pharmacien vous donnera seize coupes de "Solution d'Ozone" pour cinquante centimes et si vous insistez sur la forme avec coupon, elle vous garantira un nœud de "Celtic King", gratuitement. La Public Drug Company, Bridgeville, Ont.

IL FALLAIT ATTIRER GOTCH

Apollon fut appelé à Montréal, et Gotch fut taquiné de défis sur les

saux américains et comme il est fier, il revint à Montréal, en revenant qu'il courait les dangers de celui d'être battu au gréco-romain par Apollon, et aussi d'être battu à son propre style par Samson, qu'il ne connaissait pas.

Aujourd'hui, après avoir traversé le premier danger, non sans peine, il est en face d'un rival terrible, le plus pesant, le plus robuste que lui, un adversaire aussi souple et aussi agile que lui, connaissant la lutte aussi bien que lui.

Gotch a été pris au piège : il sera merveilleusement intéressant de voir comment il va se tirer d'affaire vendredi.

SAMSON LE MYSTERIEUX

Il est impossible de connaître les plans de Samson pour sa prochaine lutte avec Gotch. Il est arrivé à Montréal magnifiquement entraîné et se tient depuis son arrivée en forme parfaite. Il a battu ceux qui lui ont tombé sous la main, avec une facilité prodigieuse. Bien plus, il ne paraît pas encore avoir donné la pleine mesure de ses forces. Il y aura peut-être des surprises vendredi.

LA LUTTE PAR EXCELLENCE

Cette rencontre, de l'avis de tous les connaisseurs, sera la mieux balancée, la plus contestée, la plus violente peut-être qui ait été encore vue à Montréal.

Or, comme il y a beaucoup d'amateurs qui lisent les récits des exploits de ces lutteurs fameux, et qui n'ont pas eu la chance de voir des champions aux prises, le club Canadien a eu l'heureuse pensée de réserver pour la classe modeste, quelques centaines de sièges à 25 centimes.

Gotch n'acceptant pas de pourcentage sur des entrées à ce prix, le Club canadien a décidé de lui-même. Des précautions minutieuses seront prises pour assurer l'ordre dans la foule énorme qui va assiéger le parc Sohmer vendredi.

RECEVEZ EN ATTENDANT, ET L'ATTENTE SERA LONGUE, L'ASSURANCE DE MES SENTIMENTS EMPRESSÉS.

D'HAUSSONVILLE.

Nous sommes heureux de savoir que le comte d'Haussonville ne dédaigne pas d'enfourcher la bicyclette et qu'il aime le cheval.

En lui sachant grand gré de son aimable billet, nous lui demandons la permission de ne pas partager la superbia insouciance de l'assemblée qui siège sous la coupole et de ne pas attendre qu'elle en soit à la lettre S.

Nous aimons, nous, à aller de l'avant.

EFFORT OU DISTRACTION

La deuxième lettre est d'un des plus ardents propagateurs de l'éducation physique, le baron Pierre de Coubertin, dont nous connaissons tous la grande compétence en matière de sport, et le grand dévouement à notre œuvre commune.

Son opinion est à une valeur particulière, et je la reproduis "in extenso".

Cher Monsieur Manoury,

Pouvez-vous vous contenter d'une réponse négative ? Les loisirs d'un voyageur pressé ne lui permettent pas de jouer au petit jeu des définitions.

Aussi bien ai-je, depuis dix-huit ans, fréquemment défini le sport en maints articles ou discours, et je crois qu'en reprenant ces définitions fragmentaires j'arriverais peut-être à en forger une qui plût à la satisfaction de tous.

Je n'ai point sous la main les documents nécessaires pour tenter l'entreprise. Je m'en tiens donc à celle que vous proposez, et je m'inscris "contre".

Vous dites : mot employé pour désigner les exercices physiques de force ou d'adresse. "Qu'est-ce que la distraction ?". Cela, jamais ! La où il y a simple recherche de distraction il n'y a pas effort, parce qu'on ne fait pas un effort pour se distraire et que l'essence du sport, c'est l'effort.

Je ne suis pas toujours l'effort "en force", car il peut être aussi l'effort en adresse, en retenue, en mesure, en adresse, mais toujours l'effort, c'est-à-dire une contrainte exercée par la volonté sur l'organisme.

Avant toutes choses, il y a donc, dans votre définition, un mot de trop : distraction, et un mot de trop peu : effort.

Strenuement, ces brèves considérations éclairaient la question sur laquelle vous avez bien voulu me demander mon avis.

Croyez-moi toujours, cher monsieur, votre bien sincère dévoué,

PIERRE DE COUBERTIN.

On le voit, M. Pierre de Coubertin est très catégorique : pour lui, l'effort est l'essence du sport.

NOTES

Les tournois annuels de l'Association de tir de la province de Québec sont fixés au 14 d'août prochain. La somme de \$3,500 sera partagée en prix.

Le Gold Star lance un défi au club Victor, pour une joute prochaine.

Le "Queen", de Kingston, a télégraphié au secrétaire de l'Union Intercollegiale canadienne, pour le prier de lancer un défi en son nom, pour la coupe Stanley.

La bicyclette s'est mise dans le camp du club Thistles, de Kenora, et Tommy Phillips, capitaine, l'a abandonné à son tour pour Winnipeg.

Il sera remplacé par Tommy Hooper.

Le Winnipeg a défié le Victoria, par un score de 7 à 2, dans une partie de la Ligue de Montréal.

Le 2ème Gold Star, de Québec, relève le défi du 3ème National. Il jouera contre ce concurrent, jeudi prochain à 8 hrs p. m., au patinoir National.

Ernie Johnson s'est fracturé le nez, en tombant, au cours d'une partie au Victoria, de Montréal. Il combattra pour le club d'Alles-Chalmers.

Bullock, contre celui de la Canadian Rubber Co.

Le National a triomphé du Cornwall, par 4 à 2, au Stadium, à Montréal.

Le McGill et le Laval joueront, lundi prochain.

Le club de New-Glasgow, N. E., a vaincu les Ramblers, d'Amherst, par 2 à 1, au patinoir Empire, d'Hatfield. Voici dans quelles positions les clubs seniors de la Nouvelle-Ecosse se trouvent :

Gag. Perd. Per.

Wanderers, Halifax..... 5 2 715

New-Glasgow..... 5 2 715

Ramblers..... 4 2 666

Truro..... 3 3 500

Crescents, Halifax..... 1 5 188

Windsor..... 1 5 188

VALEUR DE L' "OZONE"

La valeur de l'"Ozone" (c'est véritablement l'oxygène liquide) est bien connue de la science médicale. Elle tue les germes des maladies intérieures. Si elle est prise dans sa forme concentrée, ce qui signifie la "Solution d'Ozone" (avec coupon) elle a, pour résultat une guérison rapide de l'asthme, de la bronchite, de la maladie de Bright, des maladies des reins, de la malaria et du rhumatisme. Ce remède asthénisant nécessaire à tout malade qui se voit en outre un tonique laxatif si l'on veut en obtenir de bons résultats. Votre pharmacien vous donnera seize coupes de "Solution d'Ozone" pour cinquante centimes et si vous insistez sur la forme avec coupon, elle vous garantira un nœud de "Celtic King", gratuitement. La Public Drug Company, Bridgeville, Ont.

IL FALLAIT ATTIRER GOTCH

Apollon fut appelé à Montréal, et Gotch fut taquiné de défis sur les

saux américains et comme il est fier, il revint à Montréal, en revenant qu'il courait les dangers de celui d'être battu au gréco-romain par Apollon, et aussi d'être battu à son propre style par Samson, qu'il ne connaissait pas.

Aujourd'hui, après avoir traversé le premier danger, non sans peine, il est en face d'un rival terrible, le plus pesant, le plus robuste que lui, un adversaire aussi souple et aussi agile que lui, connaissant la lutte aussi bien que lui.

Gotch a été pris au piège : il sera merveilleusement intéressant de voir comment il va se tirer d'affaire vendredi.

RECEVEZ EN ATTENDANT, ET L'ATTENTE SERA LONGUE, L'ASSURANCE DE MES SENTIMENTS EMPRESSÉS.

D'HAUSSONVILLE.

Nous sommes heureux de savoir que le comte d'Haussonville ne dédaigne pas d'enfourcher la bicyclette et qu'il aime le cheval.

En lui sachant grand gré de son aimable billet, nous lui demandons la permission de ne pas partager la superbia insouciance de l'assemblée qui siège sous la coupole et de ne pas attendre qu'elle en soit à la lettre S.

SOLDE de FEVRIER

DE LA MAISON PAQUET

UNE AVALANCHE de DENTELLES D'UN BLANC DE NEIGE

Il serait difficile de décrire avec précision notre exposition de magnifiques dentelles. Nous en possédons de toutes les largeurs, depuis les dentelles à bords étroits et perlés, jusqu'aux dentelles plus larges et plus élégantes pour garnitures de robes, collets et cravates. En ajoutant ici un rang de bordure et ailleurs une dentelle, médaillon, dernière nouveauté, vous obtenez une robe pour dîner ou pour réception ou encore une robe pour intérieur, d'un fort joli effet. On sait au reste qu'il y a plusieurs moyens de faire entrer de jolies dentelles, toutes étroites qu'elles puissent être, dans les vêtements, soit comme garnitures de robes de nuit, soit dans les cache-corsets ou dans les jupons, aussi, est-ce là une des raisons pour lesquelles nous recommandons cette vente aux dames dont le goût ne laisse rien à désirer. Dans cette légion de dentelles d'un patron absolument coquet et dont le prix varie selon la largeur, la qualité et la contexture, vous trouverez les variétés ci-après énumérées, dont quelques-unes même se sont écoulées fort rapidement durant les journées de mercredi et de jeudi. Venez le plus tôt possible si vous voulez bénéficier des avantages d'un complet assortiment

DENTELLES TORCHON à des PRIX TENTATEURS

L'utilité générale de cette dentelle rend très acceptable les offres que nous nous proposons de faire. Permettez-nous d'ajouter que les qualités inhérentes à cette dentelle torchon sont telles que tous commentaires seraient superflus. Les prix que nous donnons ci-dessous parlent d'ailleurs par eux-mêmes.

Jolie dentelle Torchon, 1 pouce de large, fort utile pour garniture et bordure. Solde de Février. Prix par verge, 25 cents.

Belle dentelle Torchon, 1 1/2 pouce de large, de bonne qualité. Vente de Février, prix par verge, 3 cents.

Jolie dentelle Torchon 2 1/2 pouces de largeur, exceptionnel. Vente de Février, prix par verge 5 cents.

Élégante dentelle Torchon, 3 pouces de largeur, beaux patrons. Solde de Février, prix par verge, 6 cents.

Superbe dentelle Torchon, d'une largeur de 3 1/2 pouces exceptionnelle. Vente de Février. Prix par verge 8 cents.

Dentelle avec insertion pour appareiller, 1 1/2 pouce de large, fort et durable. Vente de Février, prix par verge, 4 cents.

COLLETS EN DENTELLES

Jolis COLLETS en dentelle blanche de Battenberg pour chemisettes, très beaux patrons. Valeur exceptionnelle au prix de \$1.00 chaque. Prix de solde de Février : 75c.

La plus récente nouveauté en fait de CEINTURES et en même temps la plus recherchée par les dames qui suivent la mode, est la ceinture en galon doré et argenté. Pour la vente Février : Prix par verge 95 cents.

Dentelles pour cravates

Dentelles de Paris pour cravates, patron élégant, ce qu'il y a de plus nouveau. Vente de Février. Prix \$3.75

Dentelles de Paris pour cravates, d'une belle qualité exceptionnelle, façonné à la main. Vente de Février \$4.75

CRAVATES AVEC FIL TIRE

Cravates blanches, avec fil tiré, pour dames, dernière nouveauté. Prix de Vente de Février \$2.00

LE "SOLEIL"
QUEBEC
10-12 COTE LAMONTAGNE
51-12 NOTRE-DAME
Edition \$3.00 par an
Quotidienne \$1.50 par 6 mois
Edition \$1.00 par an
Hébergement \$1.00 par 6 mois
Payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) \$20.00
Deuxième insertion (par ligne) \$15.00
Troisième insertion (par ligne) \$10.00
Avance de paiement sur 7 lignes et 5 centimes par ligne supplémentaire.

NOS TELEPHONES

Afin d'éviter toute confusion et tout retard à ceux qui ont quelques affaires à transiger par le téléphone avec nos bureaux, nous avons installé un instrument spécial dans chacun de nos départements. Ils portent les numéros suivants :

Directeur 1600
Rédaction 1799
Administration 1314
Chef du service des nouvelles (résidence) 1044

Nous attirons l'attention du public sur ce que nous disons ci-dessus. Le moyen d'avoir une réponse prompte et efficace est de s'adresser directement à chacun de nos départements en appelant le numéro qui lui est spécialement affecté.

NOTES

M. BORDEN a menacé de tenir le Parlement en session jusqu'au mois de septembre.

LES lords d'Angleterre, qui sont en grande majorité conservateurs, ont brillé par leur absence, à l'élection de l'Orateur du Parlement anglais, hier.

HIER a eu lieu l'ouverture du Parlement anglais ; aujourd'hui, les députés des mineurs de charbon rencontrent les propriétaires de mines ; vendredi le 17, aura lieu le mariage de Mlle Roosevelt ; dimanche, le 18 le nouveau président de France ouvrira officiellement son règne. Les restes du Roi Christian seront brûlés, dans la chapelle de Frédéric V, cathédrale de Roskilde, ancienne capitale du Danemark, où repose le corps de la reine Louise.

ON parle d'un projet destiné à relier l'île de Vancouver à la terre ferme. Ce serait, paraît-il, une économie de 36 heures dans le transport du fret de l'Orient ; et un excellent moyen, par conséquent, de ne pas se laisser dépasser par les compagnies de transport américaines. Il y aurait aussi cet autre avantage, que les brouillards et autres inconvénients qui embarrassent la navigation près de la terre ferme seraient évités. Le moyen de relier l'île à la terre serait une succession de ponts, variant de 640 à 1,380 pieds, et formant en tout 7,860 pieds sur une longueur de chemin de 30 milles.

PRINCE RUPERT, tel est le nom du terminus du transcontinental sur la côte du Pacifique. Prince Rupert est situé sur l'île de Karen, à 40 milles en dessous de port Simpson, à l'embouchure de la rivière Skeena. Ce nom a été donné au terminus du transcontinental pour immortaliser la mémoire du prince Rupert, officier anglais, qui se fit plus tard pirate et aventurier, et qui fonda la compagnie de la Baie d'Hudson. C'est grâce à la charte qui lui fut accordée que tout le Nord-Ouest jusqu'à la ligne 49me, est devenu territoire canadien.

JOHN BULL n'est pas encore revenu de la stupéfaction causée chez lui par cet avis du Japon à l'Angleterre de réorganiser son armée. Cependant, cet avis, bien qu'intéressé, peut lui être profitable. La dernière guerre avec les Boers n'a pas été extrêmement glorieuse pour l'armée anglaise, et si Balfour, est tombé, il peut en attribuer une bonne partie de la cause à la direction donnée à l'armée par son gouvernement. Mieux vaut, pour l'Angleterre, prendre l'avis on bon parti, et remercier le ciel que l'armée japonaise soit en ce moment à peu près sans borne. Les colonies, qui aliment la métropole d'un amour tendre, verront sans récrimination la réorganisation de l'armée anglaise, ce qui, au temps critique, les relèvera de leurs onéreux, peut-être.

LES divagations du "Mail and Empire", organe en chef du parti conservateur, à Toronto, sur la question des écoles séparées au Nord-Ouest, et ses appels violents aux juges, afin de faire manquer le banquet que donnera la province d'Ontario à Sir Wilfrid Laurier, le 21 février, prouvent avec évidence deux choses : la première, que l'étréitesse d'esprit et la bigoterie font désormais partie essentielle du programme conservateur, puisque quand tout est mort en lui, ces deux choses vivent encore ; la seconde, c'est que les conservateurs catholiques de Québec, en s'unissant aux toriers d'Ontario, ont sacrifié à leur haine tout orgueil national.

LE "SOLEIL"

QUEBEC, 14 FEVRIER 1906

REVEIL DU FANATISME

La démonstration que les libéraux de la province d'Ontario ont à organiser en l'honneur du premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, provoque un réveil de fanatisme chez nos bons toriers.

Le "Toronto Telegram" et le "Mail and Empire" sont à la tête de ce mouvement ; et comme sir Wilfrid Laurier est canadien-français, qu'il vient de Québec et qu'il est catholique, la kyrieelle des qualificatifs à effet, intolérant, fanatique, étroit, bigot Québec, etc., s'aligne à la suite sur des colonnes entières de ces journaux.

L'histoire des écoles séparées, de l'autonomie de l'Ouest, de la tyrannie de l'Eglise catholique, de la domination de la hiérarchie, tout cela se relit actuellement dans les journaux toriers.

M. Borden est-il encore, ou non, le chef du parti conservateur ? Y a-t-il encore, ou non, un parti conservateur ? Est-il encore UN et INDIVISIBLE, comme le proclamaient les orateurs canadiens-français conservateurs, il n'y a pas un mois, à Montréal, alors que toute la faction catholique et française du parti conservateur faisait sa soumission à M. Borden ?

Is ne sont donc pas finis, ces appels aux préjugés, ces expédients honteux, par lesquels un parti politique, qui aspire à diriger les destinées de notre pays, entend précipiter l'un contre l'autre les deux éléments dominants qui l'habitent, afin de régner par l'annihilation de toute une race ?

Les toriers d'Ontario sont furieux des échecs successifs subis par leur parti. Vaincus dans leur obstruction démagogique à la Chambre, anéantis dans l'Alberta, battus encore dans la Saskatchewan, ces deux provinces pour l'autonomie desquelles ils ont prétendu combattre, repoussés partout, nous comprenons la rage que provoque chez eux l'apothéose de celui qui a revendiqué et fait triompher les droits de l'honneur, de la liberté et de la conscience, là où ils voulaient les étouffer.

Cependant, comme ils ont constaté que l'opinion publique a condamné leurs méthodes, il semble que l'expérience devrait les assagir.

L'esprit libéral a triomphé, dans cette question des droits religieux. Il a triomphé, car il a été pleinement d'accord avec l'opinion de la grande majorité du pays, et parce qu'il s'est appuyé, non sur le point étroit des préjugés mais sur le sens large et tolérant de la constitution, qui IMPOSE le respect des droits des minorités.

Quand un parti politique s'éloigne d'un principe aussi essentiel que celui des droits des minorités, qu'il refuse même de le lire dans la constitution fondamentale d'un pays qui comprend des éléments divers de race et de religion, comme a fait M. Borden, au banquet de Toronto : "Je suis pour le respect des droits, mais je n'en vois pas dans la constitution" a-t-il dit, que voulez-vous qu'un pays soucieux de son honneur fasse de lui, si ce n'est de l'étouffer.

Un instant, nous avons cru que le parti conservateur avait succombé, qu'il avait péri, sous les coups mortels de l'électorat. Mais, semblable au serpent, qui recule ses morceaux éparés, ses mille factions se rejoignent, se soudent au chef, et le sang n'a pas fait le tour de ses veines, que déjà l'oeuvre de destruction recommence.

Et le parti tory, reconstitué par la soudure de ses vieux éléments, élément catholique et élément protestant, élément de Québec et élément d'Ontario, désormais solidaires, bondit de rage parce qu'un banquet est offert à celui qui a garanti l'enseignement du catéchisme aux catholiques du Nord-Ouest.

Nous ne parlerions pas ainsi, si les conservateurs de Québec n'avaient pas fait leur soumission à M. Borden. Mais ils se sont réunis à leur chef ; ils l'ont reconnu. Le reconnaissant, ils ont accepté sa direction. Ils ont pris la responsabilité, en même temps, des actes de leurs alliés d'Ontario, soumis à la même direction.

Pour fortifier leur position, s'assurer de leur part de pouvoir et de patronage au cas où M. Borden détrônerait sir Wilfrid Laurier, — ce qui est très aléatoire — ils ont accepté l'alliance des toriers d'Ontario.

Mais en acceptant cette alliance, ils ont assumé "ipso facto" la responsabilité — jusqu'au jour où ils la répudieront — de leurs actes. Et nous avons le droit de leur rappeler cette responsabilité, de les en charger aux yeux du pays.

Et, puisqu'en ce moment, leurs alliés d'Ontario soulèvent contre notre race les préjugés de la race anglaise, afin de saper le prestige de sir Wilfrid Laurier, notre chef, nous avons le droit de leur dire : "Séparez-vous, répudiez vos amis, sinon, nous vous tenons coupables et vous serez punis comme eux."

Quand on accepte la solidarité d'un parti, on ne s'en dégage pas si facilement.

NOS FORCES HYDRAULIQUES

Dans son dernier numéro "La Vérité" consacre un long et intéressant article à "nos forces hydrauliques."

"Il n'est pas besoin, dit le confrère, d'être prophète pour entrevoir la transformation profonde que présume dans les conditions économiques de ce pays l'utilisation plus grande et plus facile des forces hydrauliques. Les chemins de fer et l'industrie métallurgique ne seront pas seuls à subir le contre-coup des découvertes nouvelles. Les industries actuelles se transformeront, d'autres surgiront du sol comme par enchantement, et si les prix baissent comme ils le devront faire, l'électricité tiendra dans les plus humbles foyers son rôle de prestigieuse servante. Les paysans de la péninsule du Niagara songent déjà à l'utiliser pour l'éclairage et le chauffage de leurs maisons et de leurs granges, pour la mise en action de leurs instruments agricoles. C'est en matière d'électricité surtout que les horizons percent toute la limite. Les prodiges réalisés depuis vingt ans permettent toutes les espérances et nous ne sommes qu'au début de l'ère des merveilles."

Après avoir ainsi démontré le rôle qu'est appelée à jouer l'électricité et par suite les agents naturels producteurs de la force motrice comme les pouvoirs hydrauliques, "La Vérité" admet que l'on peut différer d'opinion sur le meilleur moyen de concéder l'énergie électrique que possède la province de Québec et elle en profite pour parler de la vente aux enchères et de l'affermage.

"M. Gouin, dit "La Vérité", avait déclaré à M. Monet, au cours de la dernière session, que l'on mettrait aux enchères les chutes importantes tout au moins. Or, cette déclaration a été suivie de la concession par vente privée des chutes de la Tuque, dont la force utilisable est, au témoignage même du gouvernement, de 50,000 chevaux-vapeur. On se demande ce que le premier ministre entend par d'importantes forces hydrauliques si celles de la Tuque n'entrent point dans cette catégorie."

Or, voici les faits : Quand "La Vérité" parle de la concession des chutes de la Tuque, il est certain que sa bonne foi a été trompée. Elle ne connaît pas tous les faits et il n'y a pas de doute que si toute la vérité eût été à sa connaissance, elle n'eût pas adressé ce reproche.

Comme question de fait et sans discuter la valeur des systèmes préconisés par "La Vérité", il est bon de savoir que lorsque le gouvernement a vendu la chute en question, ses acquéreurs avaient en mains un droit d'option dont ils n'ont fait que se prévaloir. Le premier ministre actuel, tout aussi bien que le ministre des Terres, devaient-ils respecter l'engagement pris antérieurement à leur entrée en fonctions ? Voilà toute la question. Eh bien, il est difficile d'admettre que, sans faire preuve de mauvaise foi, sans même mettre en jeu, la bonne renommée de notre province, il soit permis à un ministre de renier les engagements de son prédécesseur. Nous ne doutons pas que le ministre qui se livrerait à pareilles manœuvres serait condamné par "La Vérité" elle-même.

D'ailleurs, ce journal nous démontre qu'il lutte plus pour la question de principe que pour critiquer en lui-même l'acte de vente des pouvoirs de la Tuque.

Il dit en effet : "Dans le cas des chutes de la Tuque, l'acte d'achat stipule que les concessionnaires devront "dépendre \$500,000 dans les trois ans, pour développer le pouvoir hydraulique", à défaut de quoi les lettres patentes deviendront

LE SOLEIL

MERCREDI, 14 FEVRIER 1906

nulles. Cette clause est sage, mais elle paraît beaucoup plus importante qu'elle ne l'est en réalité, car la vente faite en juin dernier "à des capitalistes canadiens, engagés déjà dans la construction de la voie de raccordement du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean au Saint-Maurice", coïncide avec l'ouverture, grâce aux subides accordés au Québec et Lac Saint-Jean, de la région du haut Saint-Maurice, qui donne aux chutes une valeur industrielle immédiate. Il est donc clair que les concessionnaires s'empresseront d'utiliser leur magnifique propriété : ils y ont un intérêt direct."

Voilà donc les conséquences immédiates de "La Vérité". Le prix des chutes est assurément à considérer pour le gouvernement, mais ce qui est beaucoup plus important pour lui, comme pour la province, c'est le développement assuré de toute une région, la création de nouvelles industries et on peut le dire, comme dans le cas de Shawinigan et Grand-Mère, la fondation de villes nouvelles.

Il est bien beau de parler des chutes Niagara et de mettre ce qui se fait là en regard de ce que nous faisons, mais il ne faut cependant pas oublier que les chutes Niagara doivent desservir une région relativement très peuplée, que les besoins sont beaucoup plus pressants que dans l'intérieur de nos terres vierges et que par suite cette concurrence que "La Vérité" comme tout le monde appelle de ses vœux, sera presque impossible à créer chez nous quand elle est forcée dans des endroits comme Niagara.

"La Vérité" dit qu'il est clair que les concessionnaires s'empresseront d'utiliser leur magnifique propriété, car ils y ont un intérêt direct. Mais certainement croit-on que des capitalistes pour le plaisir d'aller à la Tuque, dépenseraient plus d'un demi-million s'ils n'avaient pas d'intérêt. On ne fait plus des affaires par pur sentiment. Ce qu'il importe de savoir, c'est si le peuple de cette province va en retirer profit.

Quand on a vendu Shawinigan et Grand-Mère, la critique s'est fait entendre et cependant aujourd'hui, l'on se plaint à enregistrer les grands et bons résultats obtenus. Dans quelques années, nous verrons bien que l'opinion publique ratifiera également ce qui s'est fait pour la Tuque.

LES PROFESSEURS

Pouchet et Lancereaux de PARIS,

Lapponi, Médecin de S. S. le PAPE,

Bogolsky de MOSCOU, Althaus de LONDRES,

le NEW YORK Medical Journal, le Medical News, etc.

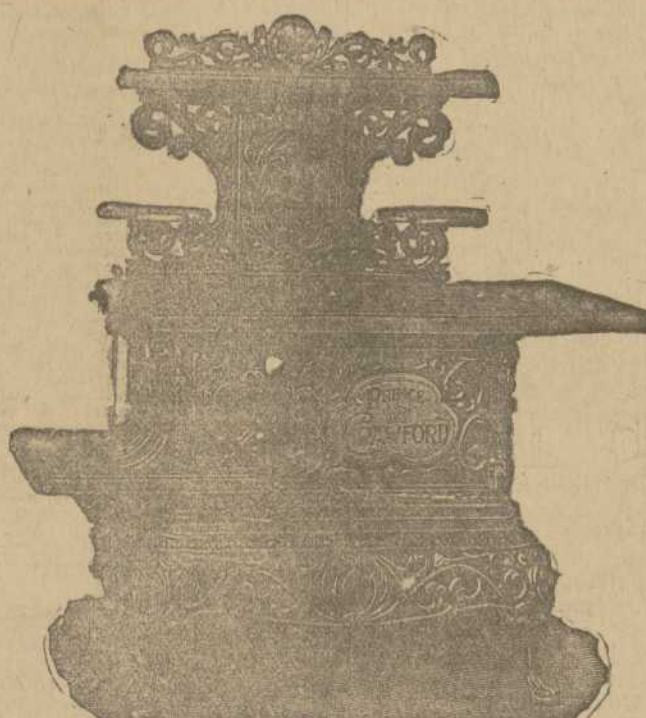
RECOMMANDENT

L'APENTA

Eau Purgative Naturelle pour le traitement systématique

de la constipation, des désordres bilieux et de l'obésité,

parce qu'elle ne produit pas de constipation subséquente.



SUPPOSEZ

Supposez un instant que vous avez dans votre maison un de nos magnifiques Ranges — vous ne pourriez pas trouver meilleur à aucun prix — et qui vous épargne de \$10.00 à \$12.00 de combustible durant l'hiver. Garderiez-vous cet argent dans votre gousset ou bien si vous la donniez à votre marchand ?

Voilà sans exagérer le montant que nous épargnons à nos clients.

Nous vendons avec des conditions faciles et donnons 30 jours d'essai.

C. H. LEPAGE, 127, rue du Pont, Qué.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 1/2 hrs. Samedi, 10 hrs.

ACHETEZ DE LA

MAISON LIVERNOIS

Et bénéficiez des énormes réductions dans les prix des

Remèdes Brevetés

Produits Chimiques et tout

ARTICLE DE PHARMACIE

Opérées depuis la fondation de cette maison

PATINOIR Q. A. A. A.

GRANDE ALLEE

GRANDE MASCARADE ET PARTIE

DE VALENTINS

Le soir de la St-Valentin

Mercredi, 14 Février,

Des prix seront donnés pour les

meilleurs costumes et le meilleur va-

lentin.

La fanfare se fera entendre de 8 à

10.30 hrs.

ADMISSION :

Valentins 15c

Spectateurs 10c

Cartes Postales Illustrées

CARTES POSTALES — 200 vues diffé-

rentes des principales villes du Cana-

da, 10c la douz. 75c le 100 sont tou-

jours à ma charge. Aussi grand assorti-

ment de fantaisies. Les dernières nou-

veautés aux plus bas prix. La plus an-

cienne et la plus sérieuse maison du

sau Canada. CATALOGUE mensuel

gratis au Canada. CATALOGUE mensuel

soirs jusqu'à 10 heures.

ROMEO ROUSSEL

Monument National, 218 rue St-Laurent,

Montréal.

St-Laurent,

St-Laurent,

St-Laurent,

St-Laurent,

St-Laurent,

St-Laurent,

F. SIMARD & Cie

142, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

UNE AUTRE

GRANDE VENTE

D'ECHANTILLONS DE

LINGERIE BLANCHE

COMMENCANT LUNDI LE 12 FEVRIER

Nous nous sommes assurés la possession complète de tous les échantillons de la célèbre manufacture de lingerie, la "Gale Manufacturing Co. Ltd" consistant en sous-vêtements blancs pour

DAMES, FILLETES ET ENFANTS

Cette vente sera certainement la plus appréciée, d'abord à cause de l'énorme succès de la première, et ensuite grâce à la valeur insurpassable des marchandises offertes.

Il est autant de notre désir que du vôtre que votre argent vous soit profitable chez nous ; et la tension de notre esprit porte toujours vers le même but pour que notre magasin soit le meilleur à fréquenter pour tout le monde.

Robes de nuit depuis 57c à \$3.75	Jupons depuis 50c à \$10.00
Cachet Corset depuis 10c à \$4.00	Tabliers depuis 25c à 85c
Chemises depuis 35c à \$1.50	Jupons pour enfants depuis 25c à 35c
Costumes Pyjamas, depuis \$1.05 à \$2.25	Robes courtes depuis 25c à \$3.33
Robes longues depuis 75c à \$5.00	Matinées pour garçons depuis 33c à \$1.25
Tabliers pour enfants depuis 24c à \$1.50	Costumes d'intérieur depuis 75c à \$1.50
Peignoirs depuis 67c à \$5.00	Trousseaux de mariées depuis \$3.50 à \$9.00
Matinées depuis 75c à \$3.25	
Pantalons depuis 17c à \$3.00	

Nos marchandises et nos prix sont agencés de manière à ce qu'il vaille la peine pour chacun de vous de venir chaque jour et dès la première heure.

F. Simard & Cie

142 RUE St-JOSEPH, St-ROCH, QUEBEC.

Demandez à votre Epicier pour les

"THES STADACONA"

Paquets de 1/2 lbs et de 1 lbs.

Etiquette Noire 25c

Etiquette Jaune 30c.

Etiquette Rouge 40c.

EN GROS SEULEMENT

Whitehead & Turner.

JUSTE, FRANC ET VRAI,

Voilà ce que nous voulons offrir aux acheteurs durant le mois de Février. Voyez nos conditions,

TOUT EST JUSTE, TOUT EST FRANC, TOUT EST VRAI,

Lisez : 20 pour cent d'escompte sur tout notre assortiment de marchandises de première classe.

DU 1er FEVRIER AU 8, 20 Pour Cent d'Escompte
" 8 " " 15, 15 " " "
" 15 " " 28, 10 " " "

Nos prix n'ont pas été touchés et c'est la vente la plus sérieuse, la plus fidèle et la plus avantageuse que l'on a encore jamais faite à Québec.

P. J. COTE,

VIS-A-VIS LA COTE DU PALAIS

EPHEMERIDES

Choses d'il y a un quart de siècle

De "L'Electeur" du 14 fév. 1881:
"On nous informe que l'annulation de l'élection de notre ami, M. Achille LaRue, a vivement affligé ses partisans qui se tenaient en haut estime. Néanmoins, il nous fait plaisir d'apprendre qu'ils sont bien déterminés à venger leur ex-député de l'odieuse persécution que M. Amyot a exercée contre lui. M. Amyot le sent bien et il fallait voir la piteuse mine qu'il faisait, dimanche dernier, à St-Charles et à St-Gervais, son château-fort. Il n'a pas osé adresser la parole à St-Charles et il n'a dit que peu de mots à St-Gervais; il s'est contenté d'annoncer le jugement de la Cour Supérieure et de parler fromagerie."

Il va sans dire que M. Amyot se réjouissait du mauvais sort de son adversaire victorieux et qu'il se promettait bien de prendre une revanche serrée; c'est ce qu'il fit lors de l'élection partielle nécessaire par l'annulation de l'élection de M. LaRue.

Fut le colonel Amyot était un fort luteur qui n'était pas toujours facile à rencontrer sur un husting. A la Chambre des Communes, M. Amyot était aussi un habile "debater."

Il avait été appelé au Barreau en septembre 1867 et formait partie de la société légale Amyot & Pelletier. Il représenta la Couronne à la Cour du Banc de la Reine et fut l'éditeur de "L'organe de la Milice" et rédacteur du "Courrier du Canada." Il commanda aussi le 9e Bataillon Voltigeurs de Québec durant la rébellion du Nord-Ouest. Il fut député pour le comté de Lotbinière, contre l'hon. H. G. Joly, aux élections générales de 1875 et 1878.

Notes et notules

Une allocution Le colonel Colla, du 111e de ligne, à Toulon, en remettant les décorations du 1er janvier, a prononcé les paroles suivantes:

"Soldats, je vous présente l'émblème sacré de la patrie. Groupes-vous autour de ses piliers glorieux et défendez jusqu'à la dernière goutte de votre sang. L'instant est critique. Du jour au lendemain nous pouvons avoir la guerre. Si nous avons à faire face à l'étranger, montrons que nous sommes les descendants de nos aïeux et que les fils de France ont encore du sang généreux dans les veines."

Laïcisation. Il résulte de renseignements qui viennent de parvenir au ministre des colonies, à Paris, qu'une bagarre assez sérieuse vient de se produire à Saint-Pierre et Miquelon à l'occasion de l'annonce de la laïcisation prochaine de l'école des filles de cette colonie. La foule s'est portée avec violence devant la maison d'un avocat et il a dû être fait appel à la gendarmerie. En dehors de quelques vitres brisées, il n'y a aucun événement fâcheux à regretter.

Le calme est presque immédiatement revenu et toutes les mesures ont été prises de concert entre le gouverneur et le procureur de la république pour éviter le retour de semblables incidents.

Préférence. Le compositeur Léoncavallo, l'auteur de "Pall-Jasse", alma beaucoup, jadis, les Français. Il habita Paris, y fut même fort malheureux du temps qu'il écrivait des chansons pour l'Edouard, et parlait de notre pays en romancier attendri, lorsque la critique parisienne s'avisa de proclamer son absence de talent. Excessive en ceci, comme en la plupart de ses préférences ou de ses dénigrements, cette critique péjorative la nouvelle école italienne. Seul, M. Puccini trouva grâce parce qu'il avait écrit la "Vie de Bohème", et aussi "Manon". Comme Puccini est le rival, l'adversaire constant de M. Léoncavallo, celui-ci pensa bien vite que les Français étaient un peuple de sots, qui n'appréciaient point la bonne musique.

L'empereur d'Allemagne survint, l'an passé, qui le confirma dans son opinion, lui confiant le livret de son "Roland"; et cette illustre collaboration éloigna de nous, à tout jamais, M. Léoncavallo. Le compositeur italien, à l'occasion de l'année nouvelle, chantait dans le "Nouvel Journal Viennois" un hymne à Berlin.

"J'aime Berlin, cette ville qui me traita en enfant gâté, comme j'aime ma patrie. J'aime les arbres du Tiergarten, autant que le profil du Vésuve et le golfe de Naples. Deux fois le public allemand m'approuva. La première fois à propos de "Roland", la seconde, à propos de la "Bohème". Cet assentiment du public allemand me remplit d'orgueil et de satisfaction."

M. Léoncavallo, autrefois, affectait de ne parler que français. Il ne parle plus qu'allemand.

Dormez Comme une toupie

Ne souffrez pas d'insomnie quand le remède est à la portée de votre main. Pour banir l'insomnie, le nervosité, les cauchemars, pour dormir profondément et se réveiller dispos—prenez

Beecham's Pills

Vendues partout 25 cts la boîte.

Le LINIMENT MINARD guérit la Dantérie.

Chez nos compatriotes des Etats-Unis

Lawrence, Mass.

Lawrence, Mass., 13. — M. Joseph Provost, officier de police de réserve et un compatriote bien connu à Lawrence, est décédé à sa résidence, 15, rue Butler, à l'âge de 36 ans. Le défunt souffrait de la maladie qui l'a emporté depuis seize semaines, mais ce n'est qu'une semaine avant sa mort qu'il lui a fallu prendre le lit. M. Joseph H. Provost avait vu le jour à Lawrence et y vécut toute sa vie. Il faisait partie de la Cie lorsque la guerre se déclara avec l'Espagne et fit la campagne du Cuba. Durant son séjour là-bas il contracta les fièvres et c'est des suites de cette maladie qu'il est victime. Il fut nommé officier de réserve et a été en devoir jusqu'à trois semaines avant sa mort lorsque sa pauvre condition physique le força à abandonner.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse, deux filles, Jeanette et Edna, un fils, Harry; son père, M. Henri Provost; un frère, Alexandre, de Franklin Falls, N. H. Les funérailles ont eu lieu dimanche à l'église Ste-Anne. Le R.P. Darnis officiait au service. On remarquait dans la procession le bataillon de la police de nuit sous le commandement du capitaine Sullivan et des sergents McCarthy et Spranger, le Corps de Tambours du Huitième Régiment suivi des officiers et des délégations de la Cie L et de la Batterie C.

Mapleville, R. I.

GRAND BAZAR

Mapleville, R. I., 13 fév. — Le grand bazar au profit de la paroisse Notre-Dame de Bon Secours est terminé.

Les premières séances étaient tenues à Mapleville et les dernières à Oakland. De part et d'autre, le succès a été magnifique et a dépassé les espérances des organisateurs. Jamais on n'avait remarqué tant d'enthousiasme, tant d'émulation et de générosité et tant de bonne volonté. Les paroissiens sont venus à toutes les séances en foule. Les villes et villages environnants ont aussi largement contribué au succès de l'entreprise.

La construction de l'église Notre-Dame est chose assurée. Le but si noble qu'on s'était proposé est atteint.

Le rapport financier donné par M. le curé J. B. Mailloux, dimanche, montre que les recettes totales ont été de \$2,500, et que les recettes nettes s'élevaient à \$2,151.

M. le curé a chaleureusement félicité ses paroissiens et les a cordialement remerciés de leur dévouement. Il a aussi exprimé sa reconnaissance à la fois à ceux et celles qui ont aidé à l'organisation, sans oublier de mentionner les noms des marchands de Mapleville, Oakland, Harrisville, Woonsocket et autres endroits dont les dons si généreux ont été appréciés. M. l'abbé Mailloux a également remercié M. le professeur Viau, de Ste-Anne de Woonsocket, les membres de l'Harmonie et de l'Orchestre, M. le prof. J. E. Philie et l'Orchestre du Précieux-Sang, M. Fitzgerald et tous ceux qui ont prêté un si généreux concours pour intéresser le public.

Salem, Mass.

Salem, Mass., 13.—Dimanche dernier, les amis et parents de M. Thomas Pelletier, le populaire collecteur-trésorier de la société St-Jean-Baptiste, a été l'objet d'une très agréable surprise. C'était l'anniversaire de sa naissance et pour lui rendre ses occupations plus faciles dans cette société, on lui fit cadeau d'un joli bureau, accompagné d'une adresse qui fut lue par Mme Aline, l'une de ses filles.

Woonsocket, R. I.

Woonsocket, R. I., 13.—La cause de Mme Louisa Blodette, de Harrisville, vers la Columbian St. Railway Co., est commencée depuis vendredi en cour supérieure. La poursuite est de \$5,000. La demanderesse allègue que le 21 juin 1905, au moment où elle allait monter dans un tramway, celui-ci se mit en mouvement et Mme Blodette fut l'objet d'une chute qui eut de graves résultats sur la santé de la plaignante. Les jurés se sont rendus sur le lieu de l'accident et en ont fait l'examen.

Providence, R. I.

Providence, R. I., 13.—M. Anatole LeBraz, professeur de littérature celtique, à l'Université de Rennes, fera une conférence, ce soir, dans le Manning Hall, sous les auspices de l'Association française.

M. LeBraz est le confère de la Cercle français de l'Université Harvard, cette année.

Webster, Mass.

UNE JOLIE FETE

Webster, Mass., 13. — Le club Franco-Américain de Webster a donné un banquet à l'hôtel Joslin et a ensuite eu une soirée pour inaugurer ses nouvelles salles dans le bâtiment Racicot.

Il y avait des invités de Webster, Southbridge, Putnam, Conn. et ailleurs.

La salle à dîner de l'hôtel Joslin avait été brillamment décorée.

MM. Téléphone Lebon et Georges Hughes conduisaient les invités à leurs sièges.

Arthur J. Riendeau était le toast-master.

Le premier orateur de la soirée a été M. le Dr Zéphyr Potvin, qui a répondu à la santé du Club Franco-Américain. Il a appuyé sur le fait que la salle nouvelle serait très utile pour les soirées sociales et littéraires.

M. Félix Gatiueau, représentant à

(De notre correspondant)

La législature, a été le deuxième orateur, et a répondu à la santé des visiteurs. M. Gatiueau, avec le tact qu'on lui connaît, a exprimé tout le plaisir qu'il éprouvait de se trouver en aussi bonne compagnie.

M. Hénault a répondu à la santé des Canadiens-français, aux Etats-Unis. M. Hénault a appuyé sur le fait que si quelqu'un a droit à la sympathie de la nation américaine, ce doit être les Canadiens-français, tant à cause de Lafayette que par le fait que 20,000 Canadiens-français se sont enrôlés dans les rangs des défenseurs de l'Union durant la guerre civile.

M. Ed. M. Hughes a répondu à la santé des dames.

Parmi les invités au banquet, il y avait M. le représentant Félix Gatiueau, M. le selectman Hughes, M. le selectman Hubert Authier, M. et Mme Joseph Leclair et les présidents du Cercle Canadien et du Cercle des Intimes de Southbridge, ainsi que Mlle Blanche et Nefia Weisard, de Danielson.

Après le banquet on se rendit aux salles du club dans le bâtiment Racicot. Le club s'est aménagé superbement trois salles, un salon, un fumoir et une salle de réception; les quartiers sont très chics.

Durant la réception, il y eut un programme musical et une présentation en l'honneur du récent mariage de M. le docteur et Mme J.N. Roy à qui on a donné un superbe service à dîner. M. le Dr J. O. Gendreau a fait le discours d'usage. M. le Dr Roy a accusé réception, avec quelques paroles bien choisies.

Suivront des discours par M. le Dr Potvin et M. Jos. Martel. Musicien par Mlle Ludovine Gendreau et M. Haery Parent.

Le club Franco-Américain a été organisé l'an dernier. Ses présents officiels sont Hubert Authier, président; Arthur Parent, vice-président; Joseph Hénault, secrétaire; Arthur J. Riendeau, trésorier; Georges Brunelle, percepteur.

Portaient le comité des arrangements: MM. Arthur J. Riendeau, Dr Z. Potvin et Alexandre Racicot.

Le comité de réception était composé de MM. Jos Hénault, Hector Dupré et Arthur C. Parent.



UNE RÉCOMPENSE DE \$5000 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon contient aucun ingrédient nuisible à la santé sous aucune forme d'adulteration.

Sunlight Savon

est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il prouve sa plus grande supériorité.

Le Sunlight Savon ne contient aucun ingrédient injurieux.

Le Sunlight Savon est un savon pur, fabriqué scientifiquement. Chaque phase de sa fabrication est surveillée par un chimiste expert.

Le Sunlight Savon épargne du travail, aussi bien que l'usure causée par le frottement qu'exigent les savons communs dans le lavage des tissus.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c.

Lever Brothers Limited, Toronto

Le meilleur système

Le système de réduction le plus juste et le plus véritable est celui qui consiste à donner un escompte sur les prix marqués en chiffres; c'est ce que fait en ce moment la maison P. J. Côté, vis-à-vis la Côte du Palais. Nous vous engageons à lire l'annonce et à prendre note des dates.

10-3 fs.

VOUS FÉRIEZ ERREUR

En ne profitant pas des grands avantages que nous offrons cette semaine dans la grande vente de jupes pour dames et fillettes, en draps, tweek vécut, etc., que nous vendons à 25, 40 et 50 pour cent de réduction.

L'HEUREUX & GAUVIN.

121-3fs.

123, St-Joseph.

Pendant 33 ans

Shiloh's Consumption Cure, le tonique pour les Poux, a été devant le public et ce fait, aussi bien que celui qui se débite à toujours augmenté d'année en année, est la meilleure évidence des mérites de Shiloh

comme guérison pour Rhumes, Toux, et toutes les maladies des poumons et des passages aériens. Ceux qui ont essayé Shiloh ne voudraient pas s'en passer. Ceux qui ne l'ont jamais essayé, devraient savoir que chaque bouteille est vendue avec garantie positive qui si elle ne vous guérit pas, le marchand vous retournera votre argent. Shiloh

A Guéri

des milliers de cas les plus obstinés de Rhumes, Toux et Maladies des Poumons. Laissez-la vous guérir.

"Laissez-la vous guérir. Je l'ai prise contre des rhumes, mais n'en retirai nul bénéfice jusqu'à ce que j'eusse essayé Shiloh's Consumption Cure. Quatre bouteilles ont guéri ce rhume et j'en ai pris une autre pour me garantir d'en avoir encore. J'en ai donné à plusieurs personnes et chacune d'elles a été guérie."

D. Joseph, St-Hyacinthe, Qué.

SHILOH

25c. Tous les pharmaciens la garantissent.

AVIS

Est par les présentes donné, qu'une assemblée générale des membres du Club Canadien est convoquée, aux salles du club, pour mercredi, le 14 du courant, à 8 hrs p.m., pour faire importantes. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre. ALBERT DEMERS, Secrétaire.

SUCCESSION DE FEU AUGUSTE PION

AVIS

TOUTES PERSONNES ayant des réclamations contre la succession de feu Auguste Pion, en son vivant de cette ville, Québec, fabricant de cuirs, sont priées de les produire et toutes personnes endettées envers cette succession devront payer sans délai entre les mains de

C. A. LAFRANCE, Notaire, 75 rue St-Pierre, Québec.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la Lotbinière Lumber Company, une compagnie incorporée au Québec, a été constituée par M. Lyster, P. Q., à sa résidence à la paroisse de Québec, au Québec, pour la production et la vente de bois de construction et de bois de chauffage, et pour la construction de son chemin de fer; pour être autorisé à suivre le tracé de son chemin de fer, la ligne la plus avantageuse entre Québec et la paroisse de Québec, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la Lotbinière Lumber Company, une compagnie incorporée au Québec, a été constituée par M. Lyster, P. Q., à sa résidence à la paroisse de Québec, au Québec, pour la production et la vente de bois de construction et de bois de chauffage, et pour la construction de son chemin de fer; pour être autorisé à suivre le tracé de son chemin de fer, la ligne la plus avantageuse entre Québec et la paroisse de Québec, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

AVIS

La Compagnie du chemin de fer de Québec au lac Huron demande au Parlement du Canada, par acte d'incorporation pour être autorisée à construire, à l'ouest de Québec, une ligne de chemin de fer, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la Lotbinière Lumber Company, une compagnie incorporée au Québec, a été constituée par M. Lyster, P. Q., à sa résidence à la paroisse de Québec, au Québec, pour la production et la vente de bois de construction et de bois de chauffage, et pour la construction de son chemin de fer; pour être autorisé à suivre le tracé de son chemin de fer, la ligne la plus avantageuse entre Québec et la paroisse de Québec, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la Lotbinière Lumber Company, une compagnie incorporée au Québec, a été constituée par M. Lyster, P. Q., à sa résidence à la paroisse de Québec, au Québec, pour la production et la vente de bois de construction et de bois de chauffage, et pour la construction de son chemin de fer; pour être autorisé à suivre le tracé de son chemin de fer, la ligne la plus avantageuse entre Québec et la paroisse de Québec, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la Lotbinière Lumber Company, une compagnie incorporée au Québec, a été constituée par M. Lyster, P. Q., à sa résidence à la paroisse de Québec, au Québec, pour la production et la vente de bois de construction et de bois de chauffage, et pour la construction de son chemin de fer; pour être autorisé à suivre le tracé de son chemin de fer, la ligne la plus avantageuse entre Québec et la paroisse de Québec, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la Lotbinière Lumber Company, une compagnie incorporée au Québec, a été constituée par M. Lyster, P. Q., à sa résidence à la paroisse de Québec, au Québec, pour la production et la vente de bois de construction et de bois de chauffage, et pour la construction de son chemin de fer; pour être autorisé à suivre le tracé de son chemin de fer, la ligne la plus avantageuse entre Québec et la paroisse de Québec, pour dire revendu de certains pouvoirs en rapport avec la production de l'électricité pour les fins de chauffage, de force motrice, d'éclairage et de chauffage et aussi à construire les lignes d'approvisionnement suivantes:

1. Un point sur sa ligne-mère, dans les environs du St-Maurice, jusqu'à Berthierville.

2. De sa ligne-mère, en allant au nord, le long de la rivière du Lièvre jusqu'à St-Maurice, pour la se raccorder au Transcontinental National.

3. De sa ligne-mère, dans les environs de la rivière Gattineau, jusqu'à la Côte du Palais.

4. De l'endroit le plus proche sur sa ligne-mère, à l'ouest du lac Nipissing, jusqu'à Sudbury.

Québec, 20 janvier 1906.

J. C. LANGELIER, Sec. Cie du C. F. C. & L. H.

EXCURSION A BON MARCHÉ A MONTREAL

Samedi, 17 février 1906

Billets de retour \$3.35, enfants \$1.70, bons sur l'Express Maritime, quittant à 12.55 p.m., limite de retour le 20 février.

CONSECRATION DE Mgr. Bernard A St-HYACINTHE

Jeu, le 15 Février 1906

Billets de Québec et retour \$3.70, bons pour partir le 14 février et sur tous les trains du matin le 15 février; limite de retour le 16 février 1906.

Les trains quittent Lévis comme suit: 4.50 A.M.—Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours excepté le dimanche.

7.15 A.M.—Malle pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours excepté le dimanche.

12.55 P.M.—Express Maritime pour St-Hyacinthe et Montréal tous les jours excepté le dimanche.

4.20 P.M.—Express pour St-Hyacinthe et Montréal tous les jours excepté le dimanche.

8.20 A.M.—Malle pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours excepté le dimanche.

3.45 P.M.—Express pour Rivière-du-Loup tous les jours excepté le dimanche.

5.35 P.M.—Express Maritime pour St-Jean et Halifax, tous les jours excepté le samedi.

Pour toutes informations concernant les chars à coucher et chars d'ortoirs s'adresser à l'agent de la Cité



UN pied ferme guide la pierre victorieuse. La semelle adhérente des Claques "Canadiennes" garantit un point d'appui solide.

"La marque de qualité" qui se trouve sur chaque claque réelle "Canadienne" garantit un ajustement parfait, imperméabilité absolue, long usage et sûreté de pied.

Demandez "la marque de qualité" lorsque vous achetez des claques et vous aurez satisfaction garantie.

CLAIQUES "CANADIENNES"



La Marque de Qualité.

ETALONS A VENDRE

Reproducteurs prêts au service pour la saison 1930

Nous vendons prochainement à vente privée ou à l'encre de toutes races. Les chevaux reproducteurs enregistrés et des races suivantes:

Standard Bred / Américains (toutes), Thoroughbred anglais, Clydsdale, Percherons, Hackney, Anglo-Normand... Nous importerons sur commande des reproducteurs européens de toutes races. La commande pour un reproducteur européen devrait se donner au moins 9 mois avant la saison de remonte, car un étalon importé n'est pas acclimaté avant d'avoir été six à huit mois dans le pays et n'est par conséquent pas propre au service avant ce temps.

Cependant les reproducteurs des races mentionnées plus haut sont acclimatés et nous sommes prêts à recevoir vos commandes. A les faire venir à 15 jours d'avance.

Nous annoncerons plus tard les jours de vente

Pour toutes informations et commande, s'adresser à

JOHN D. DUCHENE, MEDECIN VETERINAIRE
58, RUE DU PONT
QUEBEC 23 j 6

PEPINIERE du VILLAGE des AULNAIES

(Etablie par M. Dupuis)



A VENDRE : Pommiers, Pruniers, Poiriers, Cerisiers, Arbutus, Rosiers, Fuyons, ARBRES D'ORNEMENT, 2.500 Groses Pommiers, 33 LE 100 Economiques en achetant des arbres RUSTIQUES ET ADAPTES à notre climat.

Cette annonce retournée avec commande de \$5 donnera droit à un Pommier ou 2 Groseilliers.

ALBERT D. VERREAULT

PROPRIETAIRE

Village des Aulnaies, Comté de l'Islet

POUR VOS MEUBLES!

ADRESSEZ-VOUS A L'ETABLISSEMENT

GEO. VALLIERE

NO. 132, ST-JOSEPH, QUEBEC
TEL. 2278

Où vous trouverez un assortiment complet des dernières nouveautés.

LA PHARMACIE DU BON MARCHE

Après les fêtes et l'inventaire, nous avons beaucoup de lignes sur les quelles nous offrons des bargains spéciaux. Escompte libéral sur balances d'articles de fantaisie, parfums en bouteilles et en boîtes, Broses militaires à cheveux et broses à cheveux ordinaires, peignes, savons et poudre à toilette, etc., etc.

Venez vous informer de nos prix et vous achèterez certainement nous,

PHARMACIE L. E. MARTEL
91 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

TELEPHONE No 2483.

ENGINS A Gazoline

Grande réduction pour un mois

Pour usage stationnaire.

3 H. P. \$150.00

5 H. P. \$250.00

8 H. P. \$325.00

Comptant ou à crédit, au goût de l'acheteur.

AUTOMOBILES

Seize différents modèles sur lesquels on peut choisir, depuis \$300 jusqu'à \$9,000

Moteurs pour bateaux

Nouveaux et de seconde main, de tous les prix.

Réparations d'automobile et d'engins.

S. GILLESPIE,

39, Rue St-Jean,

Tel. 289 Québec

L'ARCADE

58 RUE ST-JOSEPH

Immense pièce à louer pour salle de commerce, ou magasin de gros ou de détail.

Le propriétaire s'engage à faire les transformations qui pourront être exigées sur la façade, dans l'intérieur, et à l'arrière pour agrandir et éclairer d'avantage.

Possession immédiate.

S'adresser à

F. X. DROUIN, écrivain, avocat,

125 St-Pierre,

à F. G. DROUIN, écrivain, avocat,

131, St-Joseph,

ou au Dr P. A. DROUIN,

615-1-11 ou au Dr P. A. DROUIN,

90 de l'Eglise.

FRUIT LAXATIF RAFFRAICHISSANT

TRES AGREABLE A PRENDRE

CONTIPIATION

HEMORRHOÏDE,

Embarras gastrique et intestinal

Exigez la signature E. GRILLON sur la Boîte.

TAMAR INDIEN GRILLON

Vente en gros : 33 rue des Archives, PARIS

Détails dans toutes les pharmacies

J. H. Morissette

Electricien et entrepreneur

de travaux électriques

217 RUE ST-JEAN - QUEBEC

Toutes réparations faites sous le plus prompt délai

Téléphone 1726

Fournitures pour lumière électrique

installations de moteurs, dynamos, cloches électriques et téléphones. 271 n

LECONS DE COUPE ET D'ESSAYAGE

Mme de la Peichardière, de vant quitter Québec au 1er mai, donnera des leçons de coupe et d'essayage dans les mois de février, mars et avril.

La coupe de Mme de la Peichardière, requiert un seul essayage.

Pour termes, s'adresser à Mme de la Peichardière, rue St-Jean, 174, au 1er, ou le soir, venue des Érables, 6.

29 jan 1930

ROSE QUESNEL COMBINES

Au voleur!!!

"Arrêtez-le! Au voleur! Au voleur!"

La foule poursuit un homme. Des gens crient, furieux; les yeux hors de la tête, sans savoir de quoi il s'agit.

Enfin, le voleur est pris. Un agent s'est trouvé là, qui a barre le chemin au fuyard.

L'homme, on ne le distingue pas d'abord. La foule, accourue comme un ouragan et comme la mer qui monte l'autour, l'assaille, l'écrase.

Des points se lèvent, s'abaissent. L'agent finit par calmer la tempête.

Une femme essouffée sort des rangs. — Monsieur l'agent, cet homme vient de m'arracher mon réticule en or.

— Voleur! Voleur! dit-elle au prisonnier. Tiens! Tiens! Elle lève son parapluie et l'abat plusieurs fois sur l'individu tenu par l'agent. Celui-ci se fâche.

— Vous ne devez pas vous venger ainsi, madame! Suivez-moi au poste pour faire votre déclaration.

La scène se passait devant un grand magasin. L'agent, le voleur, la dame volée se mirent en route pour le commissariat, situé dans une rue toute proche. La foule, était la dame continuait à crier et à se fâcher, lançant à l'homme des regards courroucés.

— Pour sûr que je vais y aller au poste! On devrait tous les prendre ces malfaiteurs, et les envoyer dans une île déserte!... qu'il n'en reste plus un sur le pavé de Paris!... Je me promène ainsi tranquillement, mon sac en or à la main, quand je me suis sentie bousculée. Heureusement que j'ai vu le voleur!

Le voleur ne disait mot. Il avait l'apparence d'un mendiant, d'un creve-la-faim. Jeune, maigre, des cheveux blonds filasse. Il semblait distraire, peu préoccupé de ce qui se passait autour de lui, des coups de poings et des coups de parapluie qu'il avait reçus, de la poignée de l'agent qui enserrait sans peine son bras mince. Il avait vu briller le sac, et il l'avait arraché aux mains qui le tenaient. Maintenant, il était pris. Puisqu'il cherchait un gîte et un morceau de pain, il les avait trouvés. Voilà tout.

On arriva au commissariat.

— Monsieur le commissaire est occupé, dit un employé. Veuillez attendre.

La femme continua de parler et de gesticuler, semblable à une Furie poursuivant la crime. Pour la dixième fois, elle recommença l'histoire de son sac en or.

— Oui!... il sera condamné!... La voie n'est plus sûre!... Voleur!... voleur en plein jour!... Nous ne sommes plus en sécurité.

L'agent regardait le sac en or qu'il avait saisi sous la blouse du voleur. Le voleur regardait ses pieds qui sortaient de ses chaussures. Les curieux, de la porte, regardaient ce qu'ils pouvaient apercevoir.

Enfin, M. le commissaire apparut à la porte de son bureau, reconduisant une femme élégante qui paraissait fort triste.

— Que voulez-vous, madame, disait le commissaire, il faut en faire votre deuil!... Tous les jours cela arrive!... Ce n'est pas l'habitude que les voleurs rapportent au commissariat les objets qu'ils ont volés.

— Je n'ai pas de chance, répondait la belle dame. Perdu un sac, un sac d'or, une montre, un bracelet et une bague.

Elle semblait prendre à témoin de sa malchance les personnes présentes.

— Ma voleuse! cria-t-elle tout à coup. Monsieur le commissaire, la belle dame, j'étais assise dans le magasin à essayer des gants, avec mon sac sur mes genoux. Elle l'a escamoté et a disparu. Mais j'ai eu le temps de la voir et je la reconnais!... Et je reconnais mon sac!

Ce fut une surprise générale. Le voleur releva la tête intéressé par cette péripétie et eut un faible sourire.

La femme accusée, un instant ahurie, essaya de tenir tête à la nouvelle venue.

— Ce sac est à moi, monsieur le commissaire. Mais nous allons bien voir.

Il prit le réticule.

— Qu'y a-t-il dans ce sac, madame? demanda-t-il à l'accusée.

— Une montre.

— Ce n'est pas difficile à deviner. Je viens de le dire, remarqua la seconde dame.

— Comment est cette montre? insistait le commissaire.

— Tout en or, monsieur le commissaire, affirma l'interrogée.

— Pas du tout! s'écria la seconde dame. Le commissaire exhiba la montre. C'était la seconde dame qui avait raison.

— Et le bracelet?

— Avec des diamants, dit l'une. Non, dit l'autre, tout en or.

Elle avait encore raison.

— Et la bague?

— Ah! zut! je ne sais plus! dit l'interrogée, abandonnant la partie.

— Puis, dit le commissaire, continuant l'inventaire du sac, il y a encore...

— Mon mouchoir, répondit la dame élégante, avec mon prénom brodé: "Mercédès", plus mon porte-monnaie avec quarante francs dedans.

— C'est juste, madame... Voici votre sac avec ce qu'il renferme. Laissez-moi seulement votre adresse afin de vous prévenir lorsqu'on aura besoin de votre déposition.

La dame acquiesça gracieusement, donna son adresse, et partit, heureuse et légère.

Le commissaire fit alors entrer dans son cabinet le voleur et la voleuse. Le voleur, après son accès de sourire silencieux, n'avait plus bronché. La voleuse semblait gênée, n'osait plus lever la tête.

— Que ce monsieur entre!

Le monsieur entra, bien vêtu, correct, le type du riche et sérieux commerçant.

— Monsieur, dit le commissaire, je n'ai qu'une minute à vous donner. Je suis en affaire.

— Cela ne sera pas long, monsieur le commissaire. Il y a environ deux heures, est entré dans ma boutique, je suis bijoutier-orfèvre, comme vous le voyez sur ma carte, — est entré, dis-je, une dame jeune, jolie, élégante, pour marchander divers objets. Comme elle était très bien mise, je lui ai fait voir ce qu'il y avait de mieux dans mes vitrines. Elle a tout regardé, a dit qu'elle revendrait. Et elle est partie... et me suis aperçu alors de la disparition d'un

réticule en or, d'une montre sertie de diamants, d'un bracelet en or, d'une bague avec une émeraude... Tout cela est sans doute perdu... mais je dois vous faire ma déclaration... Le hasard est si grand!

— Le hasard est venu, et il est reparti, dit le commissaire. Vous avez été volé trois fois, et vous n'avez rien dit. Vous n'avez rien dit.

— (Il lui raconta alors l'histoire surprenante du réticule et de son contenu.)

— Votre voleuse a été volée par madame et madame a été volée par monsieur. Puis, votre voleuse est repartie avec votre bien que je lui ai rendu comme étant à elle.

Le voleur rit alors franchement de l'aventure.

— Calmez-vous, dit le commissaire, vous n'êtes pas ici pour vous amuser.

— M. le commissaire, dit-elle, à son employé l'adresse de la dame au sac en or.

— Mme Mercédès Domino, rue de Rivoli... C'est tout près... Prenez votre vélo... Allez vite!

L'employé revint quelques instants après.

— Inconnue à l'adresse indiquée!

— C'était à prévoir, dit le commissaire. Vous n'avez plus qu'une chance monsieur, c'est que le sac soit revendu à Mme Mercédès, qu'elle revienne ici le chercher et que l'on m'amène en même temps la voleuse, comme celle de tout à l'heure. Tiens!... oh! donc est-elle passée, au fait, celle de tout à l'heure?

La voleuse s'était, en effet, glissée hors du poste pendant tout ces pourparlers. Il ne restait plus que le voleur. Celui-ci prit la parole et s'adressa au bijoutier:

— Il n'y a plus que vous et moi de réchappés, lui dit-il simplement.

— Ma foi! si j'ai le honneur, répondit indirectement le bijoutier, s'adressant au commissaire. Je devrais peut-être le prendre comme surveillant.

— Il n'en fit rien. Et l'homme quelques jours après, fut condamné à trois ans de prison et à cinq ans d'interdiction de séjour. Il fut cynique.

— Une autre fois, conclut-il, je volerais des honnêtes gens, si j'en trouve!... Il paraît que c'est difficile!

GUSTAVE GEFFROY.

CETTE DOULEUR SEMBLABLE A CELLE DES COUPS DE POIGNARD DANS LE DOS PROVIENT DES ROGNONS

Et peut être guéri par les PILULES DE DOAN POUR LES ROGNONS

Ce n'est pas le dos qui est malade, mais les rognons qui sont situés dans le bas du dos.

Cependant, les douleurs dans le dos, ou les lancements aigus, sont des indices que les rognons sont malades — signes de troubles des rognons. Les éplures et les limitations ne guérissent pas un dos malade parce qu'ils ne peuvent atteindre les rognons qui sont la cause du mal. Les Pilules de Doan pour les rognons atteignent les rognons. C'est pour cela qu'elles sont faites et pour cela seulement. De sorte que si vous voulez vous débarrasser de vos maux de tête, enflurement des pieds et des chevilles, urine fréquente ou suppression, douleurs durant l'évacuation de l'urine, spectres flottant devant vos yeux, soit constamment, urine couleur de brique ou tout autre symptôme de maladie des organes urinaires ou de la vessie, aidez vos organes et chassez de votre système toutes les impuretés qui l'embarrassent.

Les Pilules de Doan pour les rognons sont fabriquées avec les plus pures racines et herbes et ont un effet adoucissant et tonifiant sur les rognons. Mme Barling, 26 rue Locomotive, Hamilton, Ont., écrit: "J'ai été très malade, considérablement par la maladie des rognons, et j'ai fait usage de plusieurs remèdes sans pouvoir trouver de soulagement. Je fis l'essai des Pilules de Doan pour les rognons et j'ai constaté qu'elles agissaient directement sur les rognons et les rendaient à leur force première."

Prix 50 centimes par boîte, trois boîtes pour \$1.25; chez tous les pharmaciens ou de la The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

ENCAN D'UNE SUCCESSION

VENTE A L'ENCAN DE BEAUX MEUBLES DE MENAGE TAPIS, PIANOS COTTAGE, ET POELE DE CUISINE PRESQUE NEUF

Par Jacques & Cie.

JEUDI, le 15 DE FEVRIER, à 10 h. 15, à l'ancienne résidence de feu Dame P. MORENCY, No 34 rue Du-lac, St-Roch.

Nous avons reçu instruction de l'exécuteur testamentaire de vendre à l'encan tous les meubles et effets de ménage dépendant de cette succession, comprenant un magnifique set de salon en noyer noir, tables de fantaisie, oreillers empilés, rideaux et poils, tapis de tapisserie, cadres et gravures, ornements de salon, lustre électrique, joli piano Cottage, de la manufacture Berlin Piano Co., et banc, presque neuf, rideaux en damas pour armoire, étagère, jardinière, grand miroir, tables et chaises de salle à dîner, huiler argenté, vaisselle et verrerie, papiers, papiers. Le contenu de quatre chambres à coucher, comprenant quatre sets de chambre: paillasses, oreillers, canapés, magnétique poêle de cuisine presque neuf, machine à coudre "Singer", chaises berçantes, horloge, et quantité d'autres effets trop longs à énumérer.

Le tout vendu sans réserve et visible MERCREDI, le 14 février, de 2 h. à 5 h. p.m.

Vente jeudi, le 15 février, à 10 h. a.m.

JACQUES & CIE, Encaneurs.

Les annonces en gros et au détail aux autres annonces, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il est le plus sûr. Les annonces en gros et au détail aux autres annonces, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il est le plus sûr.

Pour avoir le confort par les temps froids et tempétueux, maintenez vos pieds secs et chauds

en portant des

CLAIQUES et PARDESSUS GRANBY

Les autres ne sont pas aussi bons que LES GRANBYS

QUI ONT LA DURÉE DU FER.

Le célèbre Regenerateur des Cheveux

Avez-vous des cheveux gris? Avez-vous des Pellicules? Vos cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?

SI OUI

Employez la CAPILLINE qui rend aux cheveux gris la couleur et la beauté naturelle de la jeunesse. Elle arrête la chute des cheveux et fait disparaître les Pellicules.

Résultats inespérés Vente toujours croissante. Se vend partout en flacons de 50 cents

DEPOSITAIRE: La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée

87, rue St-Christophe, Montréal

En gro a Québec: W BRUNET & CIE ED MORIN & CIE

GRANDE VENTE

POUR CLAIRER DE QUEBEC

L'assortiment complet de Marceau & Cie, valant \$90,000 comprenant des marchandises de haute qualité; Nouveautés, Draps, Manteaux, Fourrures, Tapis et Chaussures sera offert en vente.

Mercredi, le 14 février

A 9 A. M.

Le magasin sera fermé Mardi, le 13 Février

Les marchandises seront marquées de nouveau et lorsque nous ouvrirons nos portes au public il sera témoin de la plus grande vente pour clairer qui ait encore été tenue à Québec.

Nous devons réduire notre assortiment.

MARCEAU & Cie

155 rue ST-JOSEPH

St-Roch, Québec

SOCIETE DE CIMENT PORTLAND DU CANADA

A. LAURENT, Représentant, Québec.

Bureau: Bloc Morin. Telephone 1475

Résidence: La Canadière. Telephone 2146

Importateurs de Matériaux de Construction

Ciment Portland "JOHN BULL"

LE MEILLEUR AU MONDE

Ciment Stu-ka-lite, à l'épreuve du feu, pour enduits, etc.

Ciment Keene "Superfine", et "Fine"

Brique Blanche et Tachetée, Anglaise et Ecossaise.

Papier à l'épreuve de l'eau et Asphalte en feuille pour couverture, etc.

Nous offrons d'ici au printemps 1000 bariis Ciment Portland à \$1.50 le baril.

Autres prix sur demande

TABAC CHAMPLAIN

A FUMER ET CHIQUER 5¢

DEMANDEZ LE WHISKY ECOSSAIS

Dawson

PREFERE
DES CONNAISSEURS

LE BANQUET DE LA "SAUVEGARDE"

Hier après-midi, sur gracieuse invitation de M. L. Arthur Richard, gérant de la compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde", nous avions le plaisir d'assister à un fort jolî banquet offert au Victoria aux agents de la ville et du district, de la compagnie.

On remarquait à la table d'honneur, M. P. Bonhomme, gérant général de la compagnie, et, entre autres, MM. L. J. A. Richard, A. Lessage, Alex. Caron, J. E. Gauvin, etc.

Le menu était recherché et fut servi par un personnel empressé. Tous les convives au nombre d'une cinquantaine, surent y faire amplement honneur.

Vers les 2 hrs, M. P. Bonhomme ouvrit la liste des santés en prononçant un toast "au Roi", acclamé par le chant de l'hymne national anglais.

M. Alex. Caron, en termes des mieux appropriés, proposa ensuite le toast à la "Sauvegarde" et appela le président du banquet à y répondre. Ce dernier, qui possède une longue expérience en affaires d'assurances et qui a été le fondateur principal de la "Sauvegarde", nous fit l'historique de cette société essentiellement canadienne—nous devrions dire éminemment nationale—et nous fit comprendre combien il y a d'avantages réels à s'inscrire sur les listes de la véritable "Sauvegarde" sans calculer. Les remarques fort à propos et tout à fait pratiques de M. Bonhomme furent vivement applaudies.

M. Lessage, appelé à proposer le toast "aux Agents", s'acquitta avec beaucoup de succès de cette tâche. A. M. Richard était réservé le devoir de répondre au nom des agents, ce qu'il fit avec beaucoup de talent. M. Gauvin voulut bien, ensuite, proposer le toast à la Presse, MM. J. B. Dumont et Ed. Aubé, du "Soleil", y répondirent; le rédacteur de "L'Événement" prononça à cette occasion un discours qui fut fort apprécié de tous ceux présents.

Bref, le temps s'écoula rapidement pendant que le champagne coulait à flot, et si charmante compagnie, il fallut se séparer non sans avoir entendu de jolies romances de MM. Roch, Lessage et autres.

Nous remercions sincèrement les officiers de la "Sauvegarde" pour leur charmante invitation et nous souhaitons tout le succès qu'elle mérite à cette compagnie d'assurances canadienne-française dans toute la force du mot.

Comme encouragement aux agents, M. Bonhomme, gérant général, offrit, avant de quitter la salle, une superbe montre en or à celui des agents qui, d'ici à trois mois, fera parvenir le premier mille piastres à la caisse de la "Sauvegarde".

Les directeurs de la Compagnie à Québec sont: L'hon. M. Shway, L. P. Sirot, F. X. Drouin, J. E. Bédard, C.R., Teodore Belleau, C.R.

AU SAULT MONTMORENCY

M. Charles Baillarge, chevalier, ingénieur civil, conviait quelques intimes à souper hier soir, chez Bureau. M. Baillarge paraît tout à fait remis de la maladie dont il souffrait depuis deux ans. Hier soir, chez lui, l'atmosphère, généreuse, gai, alerte, le causant plein de verve, de facettes et d'histoires piquantes, a reparu comme au temps jadis.

Bref, il y a bien des gens qui ne portent pas aussi allègrement leurs vingt ans, que ce sympathique septuagénaire son âge.

Chez Bureau, hier soir, il y avait simultanément trois soupers: y avait le personnel de la maison à-t-il eu là une forte besogne dont, du reste, il s'est parfaitement acquitté.

D'autre part, au Kent House, grand bal annuel, avec partie de euchre, des employés de la compagnie du tramway.

On s'amuse au Saout Montmorency, et nous n'avons pas le courage d'en faire reproche à qui ce soit.

Veillez à vos Intérêts

Et ne teignez vos
laines, cotonna-
des et vos soieries
qu'avec les

"Teintures Electriques"

A. A. J. Gingras vend les biscuits soda McCormick en boîtes de ferblanc de 3 lbs, pour 27 cts.
8 fév.—n. o.

Le LIMENT UNARD guérit la
maladie des vaches.

Nouvelles de Lévis

Les améliorations pro-
jetées — L'emprunt —
Pour conserver ce que
nous possédons.

(De notre correspondant régulier)

La question de l'emprunt municipal viendra à la prochaine séance. Voici l'intéressante motion que le président du comité des finances M. Jos. Fortin a présentée: "Je cite au long, car c'est un excellent résumé des travaux d'améliorations urgentes que la ville projette de faire."

Vu qu'il est devenu nécessaire pour la bonne administration des affaires de la ville de Lévis, de faire un emprunt de la somme de \$85,000, laquelle sera employée pour les fins suivantes:

1. \$10,000 pour rachat des débiteurs portant 4 p.c. d'intérêt et celui depuis le 1er sept. 1904 en vertu des règlements, du 28 juillet 1884, du 2 août 1884 et du 25 août 1884.
2. \$30,000 pour achat d'une propriété (l'Ecole des Frères) devant servir à l'installation de la police, des pompes à incendie et autres fins.
3. \$3,000 pour améliorations à la dite propriété des Frères Maristes.

\$1,048.83 pour achat de la propriété Poliquin pour l'ouverture de la rue Dziel.

\$2,584.24 pour couvrir le déficit restant à payer sur l'emprunt de \$70,000 fait en vertu du règlement du 23 avril 1901.

\$1,147.50 pour travaux d'améliorations de la dite propriété.

\$380.32 pour frais de construction du mur de la Terrasse rue St-Jean.

\$150.00 pour achat de deux charnières pour entretien des chemins et rues.

\$137.00 pour achat de boyaux pour pompes à incendie.

\$4,423.33 pour travaux et améliorations au quai de la Traverse et pour logement du gardien à l'Hôtel de ville.

\$3,000.00 pour la refonte de la charrette.

\$9,537.50 pour estimation du pourcentage au-dessus du pair (\$9.14) sur la vente de débiteurs (\$9.137.50) pour commission (\$200) sur l'emprunt de \$85,000 ainsi que (200) pour couvrir les autres frais et déboursés nécessaires par le dit emprunt.

\$13,153.27 pour améliorations au quai de la corporation et pour macadamisation des rues de la ville.

\$4,423.33 pour la dite propriété de la ville de Lévis à décider de prélever un emprunt de la somme de \$85,000 au moyen de débiteurs portant intérêt de 4 p.c., quelle a décidé de demander et a demandé des souscriptions à cet effet.

Vu qu'une soumission, en date à Québec du 25 janvier 1906 a été faite par Henri de Lorimier, de la cité de Montréal, de prendre à sa charge le dit emprunt aux conditions suivantes:

savoir: les débiteurs au montant de \$85,000 portant un intérêt à 4 p.c. seront achetées à 89.14 au pair équivalent à un intérêt de 4.46 sur les dites débiteures au pair, et seront payables et remboursables à Montréal en 50 ans, par semestres d'annuités au moyen de coupons attachés aux dites débiteures et comprenant le capital et les intérêts, avec en outre une commission de \$200.00 et le paiement de toutes autres dépenses découlant du dit emprunt et l'engagement et aussi de soumettre les documents relatifs à l'avisé légal du dit Henri de Lorimier.

Vu que les conditions mentionnées dans la dite soumission ont été soumises au comité général de conseil qui le 25 janvier courant fait rapport au Conseil, reconnaissant l'acceptation de la dite soumission.

Que le rapport du comité général, recommandant d'accepter la dite soumission de Henri de Lorimier, soit adopté par le conseil et qu'un règlement décrétant un emprunt de \$85,000 pour les fins susdites et basé sur les conditions indiquées en la dite soumission du dit Henri de Lorimier, soit passé à cet effet et adopté par le Conseil.

Une autre question d'un intérêt vital pour Lévis a été soulevée à la dernière séance, celle du déménagement du rond-point de Hadow à la Casse-Curve. Ce déménagement serait désastreux pour notre ville.

On discutera à une prochaine séance les moyens à prendre pour retenir à Lévis ce rond-point.

La Chambre de Commerce de Lévis est en parfait accord à ce sujet avec notre Conseil de Ville, et se joindra à ce dernier pour réclamer le maintien de nous conserver cette importante propriété.

Imposant service funèbre

Le service anniversaire pour le repos de l'âme de feu dame Marie Zélie Boivin, épouse de M. L. A. Fortin, marchand, a été chanté avec solennité, à 8 heures ce matin, à la Basilique.

La cathédrale avait revêtu ses plus riches ornements de deuil. Le catafalque que l'on avait placé au pied du sanctuaire, ruisselait de lumières.

Le Rév. Père Desj. S. J., a officié, assisté de l'abbé Lefebvre, vicaire à la Basilique, et de l'abbé Tancredi Paquet, du Séminaire, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

L'assistance était nombreuse malgré l'intempérie, nouveau témoignage de l'estime profonde, sincère et méritée dont jouissait la regrettée défunte.

Nous renouvelons à M. L. A. Fortin, l'expression de nos plus cordiales sympathies.

CREV A. J. GINGRAS
Vous pouvez le "Haddock" fraiche de la saison dessalé N° 1 se, les sautes fraiches de la semaine 20c, le sauté Grand 4c, bon beurre de crème, ce qu'il y a de mieux, c'est con- n d'ailleurs.

14, 15, 16, 20, 21, 23.

Un Rotisseur special pour le "Café de Madame Huot"

La vogue toujours croissante en faveur du "Café de Madame Huot" m'a décidé à installer dans mon entrepôt un rotisseur perfectionné pour le grillage séparé de chacun des cafés de choix qui, combinés, forment le "Café de Madame Huot". Les amateurs de bon café pourront constater à la tasse l'importance de cette amélioration. Chaque espèce de café développant toutes ses qualités sous l'influence d'un grillage approprié: la combinaison des différentes sortes de cafés doit donner à la tasse une liqueur fine, savoureuse, aromatique que l'on ne trouve que dans le "Café de Madame Huot". Il se vend dans toutes les bonnes épiceries. Au cas contraire, le vous en livrerai, sans frais, une boîte de 2 lbs sur réception de 75c si vous habitez la ville. Je livre par quantité de 8 boîtes de 2 lbs sur réception de \$2.25 dans les provinces de Québec et d'Ontario et

E. D. MARCEAU,
281-285, rue St-Paul, Montréal.

JE PAIE LE FRET

DEWAR'S WHISKY

Est vieux et âgé, distillé scientifiquement et uélangé, mais lorsqu'il est entre les mains des connaisseurs de bon Scotch — le meilleur whisky au monde — il n'est pas laissé longtemps aligné à côté des autres bouteilles.

Demandez-le et voyez à ce qu'on vous le donne!

La conférence d'Algerias

LA FERME ATTITUDE DE LA FRANCE

(Service de la Presse Associée)

Rome, 14.—Les nouvelles pessimistes que l'on reçoit d'Algerias causent de vives inquiétudes. Il est dit que la France est bien déterminée à considérer une organisation française espagnole de la police marocaine, comme la dernière concession possible. Le refus de l'Allemagne d'acquiescer à cette proposition ne peut qu'amener la dissolution de la conférence.

L'OPINION ANGLAISE

Londres, 14.—Quoique le gouvernement anglais n'ait pas encore cessé de s'employer pour amener un accord entre la France et l'Allemagne, au sujet de l'organisation de la police marocaine, il a cependant abandonné tout espoir de succès.

On s'attend à ce que la conférence d'Algerias se dissolve cette semaine laissant la situation telle qu'elle était avant sa réunion. L'Allemagne est la cause de son insuccès.

L'Angleterre maintient son attitude, qui est d'appuyer les demandes françaises, et elle ne voit aucune raison pour qu'il soit fait un compromis.

On croit que si la conférence se dissout—ce qui paraît être le vœu des esprits éclairés—la France continuera à exercer la police sur sa frontière d'Algerie, et que si des troubles sérieux éclataient dans les états du Sultan, elle entreprendrait de les supprimer, en notifiant les puissances qu'elle ne peut pas permettre la continuation des désordres, qui sont une menace pour la tranquillité de sa colonie.

Dans un cas semblable, l'Allemagne devrait, on reconnaît à la France le droit d'exercer la police au Maroc, ou lui enlever un ultimatum lui ordonnant de ne pas se mêler des affaires de ce pays.

"Je suis un bon Sténographe"

UN CENTIN PAR MOT

C'est ce que disent tous les ans des centaines de jeunes filles, dans "The Globe" l'est la par tous les hommes d'affaires d'Ontario, les jeunes filles obtiennent de bonnes positions.

Annuaire de ce dont vous avez besoin dans le

"THE GLOBE" TORONTO.

Une soirée de variétés

"Nous aurons bientôt le plaisir d'entendre le Cercle de La Salle d'un nouveau genre qui ne lui réussira pas moins que le drame. Les membres de ce Cercle entreprennent se sont formés en compagnie de "Menestrels" et débiteront à la salle St-Jean-Baptiste, les 5 et 6 mars prochain.

Ce sont les pauvres qui bénéficieront de la recette.

Quelle est la cause de l'appendicite?

La cause la plus commune de l'appendicite c'est la constipation. Lorsque vous avez besoin de laxatifs, n'employez pas des pilules communes — procurez-vous les Pilules de Dr Hamilton pour renforcer l'estomac, régulariser les intestins et prévenir toute tendance à l'appendicite. En un jour vous constaterez les bienfaits effets des Pilules de Dr Hamilton. En purifiant le sang et nettoyant le système elles empêchent les maux de tête, la dépression et fait disparaître le trouble. Aucune médecine n'est aussi bonne que les Pilules de Dr Hamilton, vendues partout en boîtes de 25 cts avec couvercle jaune; procurez-vous les véritables.

Club de la Garrison

Voici la liste des invités au déjeuner donné, hier midi, au club de la Garrison, par l'hon. M. Gouin, premier ministre de la province:

Les hon. MM. Jules Allard, DeBoucherville, F. X. Mathieu, Geo. Bryson, MM. Achille Bergeron, Etienne Blanchard, Cléophas Blouin, Donat Caron, C. B. Carter, F. H. Daignault, A. W. Gaud, Arthur Godbout, J. J. B. Gosselin, John Hall Kelly, L. J. Lemieux, Peter Mackenzie, Alf. Marchildon, Pierre C. Neault, Maurice Perrault, H. Pilon, J. A. Tessier, M. J. Walsh.

Cure à l'Eau Froid

Avez-le
aujourd'hui

Je rematral l'argent si mon remède fait.

MUNION, Philadelphie.

La loi de Lynch

(Service de la Presse Associée)

Gadsden, Alabama, 13 février. Le nègre Runk Richardson, qui était accusé d'avoir assassiné Mme Sarah Smith, le 15 juillet dernier, et qui était détenu dans la prison de cette ville, a été arraché de sa cellule, hier matin, et pendu sous le viaduc du chemin de fer, au-dessus de la rivière Coon.

Quatre hommes masqués pénétrèrent de bonne heure dans la prison, et après avoir réduit les gardiens à l'impuissance, se sont emparés du nègre.

Notre Nombreuse Clientele,

Apprécie et encourage si généreusement notre nouveau système de Réduction que nous savons décidé de continuer nos grandes ventes de Sacrifice pendant tout le mois de février.

Une foule de lignes de marchandises de toutes sortes vous seront offertes tous les jours à prix réduits mais à part cela

JEUDI! JEUDI! LE 15 COURANT

nous aurons une réduction générale de 10 p.c. à 20 p.c. dans tous les départements, et vendredi le 16 une autre vente de coupons à 50 p.c. de réduction. Pas d'erreurs possibles nous n'avons strictement qu'un seul prix et comme il est marqué en chiffres, vous pouvez faire la réduction vous-même.

Ne manquez pas de profiter de tous ces immenses avantages. C'est certainement la plus populaire vente à bon marché qui se soit encore offerte et elle surpasse tout ce qui s'est fait jusqu'aujourd'hui. Venez tous.

Venez tous, Venez tous les jours, mais notez d'une manière particulière

JEUDI le 15, VENDREDI le 16,

CHEZ

Myrand & Pouliot

QUOI DE PLUS RÉJOUISSANT

que des jolis cosnaques contenant ces petits riens qui amusent les jeunes et tout le monde.

Nos cosnaques contiennent des autos-peintures - ardoises - instruments musicaux - costumes, etc.

Nos prix depuis 18c. la doz. à \$2.00 la bte.

Poulets pour bouillis, 9c. la livre.

BONBONS, BISCUITS, Prix et choix A. I.

Elzeur Turcotte, Vins et Epicerie

Rues Grant, Desfosses et Octave, Québec.

Vente à l'Ecan

Dans l'affaire de XAR, BIGAQUETTE, de Grand Pabos, comté de Gaspé, Marchand, insolvable.

Avis est par le présent donné que VENDREDI, le 23 FEVRIER 1906, A 2.00 h. P. M.

Sera vendu par auction public, au bureau des soumissions, l'actif de cette affaire comme suit:

A.—Fonds de commerce à Grand Pabos — \$ 786.99

B.—Fonds de commerce et aménagement à New-Port — 872.05

C.—Dettes de livres d'après liste — 700.17

D.—Un terrain avec magasin et hangar annexé situé à l'Anse-aux-Canards, sur le premier rang dans la municipalité de Grand Pabos.

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la plastro, au plus haut enchérisseur.

L'inventaire de la liste des dettes de livres sont visibles à notre bureau.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock MARDI, le 20 FEVRIER, le matin, à New-Port, et dans l'après-midi à Grand Pabos.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

LEFAVRE & TASCHEBEAU, Courtiers conjoints, Bureau: 111, Côte de la Montagne, Québec.

13, 15, 17, 20, 22

PAS SATISFAITS DE VOTRE LAVAGE A LA CAMPAGNE

Alors pourquoi ne pas essayer une buanderie moderne. La Buanderie Impériale est outillée de tout le matériel le plus moderne et le personnel est compétent, l'ouvrage fait satisfait tout le monde.

Lavage de famille à des prix spéciaux

—LA—

Buanderie Impériale

70, 72, 74 rue St-Fallier

Téléphone 95

Grande Vente

DE

Marchandises Sèches

GRANDE ET ATTRAYANTE

Reduction

Jusqu'à présent notre vente d'hiver a été un succès. Chaque client semble reconnaître la grande valeur des marchandises que nous offrons à si bas prix.

Termes Strictement Comptant

JUPES DE ROBES, un lot de différentes grandeurs, Noire et Bleu-Marine. Toutes à moitié prix, \$2.99 pour \$4.99, \$3.79 pour \$5.99, \$4.10 pour \$6.99, \$4.50 pour \$7.25, \$5.60 pour \$8.99.

FLANELLETTE, patrons de fantaisie pour robes de chambre réduites à un tiers de moins que le prix régulier 15c pour 10c, 18c pour 15c, 20c pour 13c, 22c pour 15c, 24c pour 16c, 27c pour 18c.

SOIES DE FANTAISIE rayées et carreaux à moitié prix 60c pour 35c, 18c pour 20c, 75c pour 35c, \$1.10 pour 55c.

ETOFFES A ROBES, NOIRS de fantaisie, toutes réduites à moitié prix, 45c pour 23c, 58c pour 29c, 68c pour 34c, 88c pour 44c, 98c pour 49c.

JUPONS EN LAINE, tricotés couleurs de fantaisie, tous réduits, 98c pour 76c, 99c pour 79c, \$1.10 pour 88c, \$1.45 pour \$1.10.

ETOFFES A ROBES. Toutes ces étoffes à robes de fantaisie à moitié prix, c'est à bien bon marché.

CHAPEAUX GARNIS, tous réduits à un quart du prix.

TOILE A ROULEAUX, toutes réduites de 20%, 8c pour 6c, 10c pour 8c, 12c pour 10c, 15c pour 12c, 18c pour 15c, 20c pour 16c.

Voile, Serviettes, Couvre-pieds, Coton à draps, Coton à Oreilles, Toile à Nappes

Tous réduits à 20%, par cont'd'accompte pour argent.

COMPTANT SEULEMENT

Simons & Minguy

SUCCESSIONS DE

Simons & Foulds

No 20 Rue de la Fabrique

Devant l'Hotel-de-Ville

Telephone 338

HOCKEY

QUEBEC SENIOR VS QUEBEC INTERMEDIAIRE

Deuxième joute pour la coupe Robineau.

AU PATINOIR QUEBEC

Mercredi, 14 février

A 8.30 hrs p. m.

Admission: 10c; galerie, 10c extra. 14 fév. 1906

TEMPERATURE

14 février.
PRONOSTICS.—Demain, vent du nord-ouest; temps beau et très froid.

AVIS

Re les élections municipales

Le "Soleil" ne publiera à l'avenir que les avis de convocation de comité, les manifestes des candidats et les comptes-rendus d'assemblées pourvu qu'ils portent un nom responsable et ce au taux des annonces ordinaires.

Cette règle est inviolable.

L'ADMINISTRATION.

Au Manitoba

Winnipeg, 14 fév. — Les législateurs du Manitoba ont augmenté leur indemnité sessionnelle de \$500 à \$1,000. Les ministres du gouvernement conservateur ont aussi été autorisés à élever leurs appointements.

L'Hon. M. Brodeur

Ottawa, 14 fév. — Le nouveau ministre de la marine et des pêcheries a reçu des lettres de félicitations de la part des membres de la Shipping Federation de Montréal, de l'Association nationale des mécaniciens de navigation et de l'Association des pilotes.

Explication

Ce n'est qu'hier que j'ai pu me procurer une copie du renouvellement de mon contrat avec le gouvernement re l' "Enseignement Primaire." Dans ce contrat, il est dit : "la revue telle que publiée actuellement, or ce mot "actuellement" m'oblige à mettre une couverture à ma revue : ce que j'ai toujours fait. Je ne veux donc pas attribuer un mérite que je n'ai pas.

C. J. Magnan.

M. Jean Drolet

Nous avons donné hier la liste des actionnaires du "Soleil". Nous aurions dû en même temps mentionner le fait que M. Jean Drolet, ex-échevin du quartier St-Valier est propriétaire de deux actions de la compagnie. Son nom n'apparaît pas dans les livres parce que le transport n'a pas encore été fait bien qu'il ait acquis ses parts il y a quelques temps.

Voilà pourquoi, le nom de M. Drolet n'a pas été mentionné dans la liste publiée hier. M. Drolet n'en est pas moins un des actionnaires du "Soleil".

Au Parlement

Il y a eu, ce matin, à 11 heures, séance du cabinet des ministres de la Province.

Ce matin, les honorables ministres ont reçu une délégation des notables de la Province qui ont demandé un rajustement du tarif des registrateurs sur certains points.

La délégation qui se composait de MM. L. N. Carrier, registrateur de Lévis, Duhamel, d'Ottawa, Contant, d'Iberville et Lalonde, de Montréal, a été présentée par les députés Cardin et Charest.

Les honorables ministres ont beaucoup de besogne de ce temps-ci, recevant des délégations, assistant aux différents comités, et voyant à l'expédition des affaires de leur département.

Des Millions de personnes fument les
Cigarettes Egyptiennes MOGUL



Bouts en Liege
150 Par Boite

LE C. P. R.

Demande le concours de la ville

M. McNicholl a une entrevue avec le maire Tanguay

Ce que la compagnie voudrait faire

Un peu plus de lumière a été jetée sur les projets que le C. P. R., à l'intention d'exciter en notre ville, en vue d'en faire le terminus estival de ses gros navires. M. D. McNicholl, vice-président de la puissante compagnie, a eu, hier, à ce sujet, une longue entrevue avec monsieur le maire, à l'Hôtel-de-Ville. M. McNicholl, qui depuis deux jours s'occupait en notre ville de choses relatives à ces importants projets, a été très occupé, mais son travail promet d'avoir une influence énorme et durable pour l'avenir de l'ancienne capitale. M. McNicholl fit visite au maire de la ville pour savoir si la ville donnerait un support général à la compagnie dans l'accomplissement des travaux qu'elle veut entreprendre. M. McNicholl parla de l'établissement de la rue Dalhousie vers le sud, de manière à ce que les convois du Pacifique puissent se rendre jusqu'au marché Champlain, où un immense pont servirait de débarcadère aux passagers. Un autre projet en vue c'est l'érection d'un ascenseur vis-à-vis de même endroit pour le transport du public de la Basse-Ville à la Haute-Ville. Ces plans comportent que le marché Champlain sera démolit et qu'une gare spacieuse sera bâtie sur ce site, devant servir de gare unie pour tous les convois nous venant par la voie du pont de Québec.

En vue de ces importants projets, M. McNicholl voulait savoir du maire Tanguay si la compagnie pourrait compter sur l'aide de la ville pour entreprendre ces travaux. M. Tanguay répondit que, pendant une campagne municipale, il serait difficile de donner une réponse précise aux questions posées par M. McNicholl et qu'il appartiendrait au prochain conseil de traiter de ces affaires. Il pense néanmoins que le sentiment général est pour que la ville facilite de toute manière l'entreprise et le parachèvement des travaux si importants, qui seront un appoint si puissant dans le développement de notre ville.

PARLEMENT ANGLAIS

OUVERTURE

Election d'un orateur

(Service de la Presse Associée)

Londres, 13 fév. — Bien que la cérémonie de l'ouverture du nouveau parlement ne doive avoir lieu que le 19 février courant et quoique les députés et les lords ne puissent entreprendre aucun travail législatif avant le discours du trône, les membres du second parlement du règne de Sa Majesté Edward VII se sont réunis, hier, pour élire l'orateur de la Chambre des Communes. Ce fut la seule affaire transgée et les membres seront assermentés d'ici à la fin de cette semaine. Près de 300 nouveaux députés seront des novices dans le présent parlement. La foule qui ne les connaît pas encore, se montre curieuse à leur égard. Dès minuit elle se portait aux entrées des galeries de la Chambre pour faire connaissance avec les derniers élus de la dernière campagne. Les unionistes, pour faire oublier leur enthousiasme et bruyants. A deux heures l'huissier de la verge noire priait les députés de se rendre à la Chambre des Lords. Là quelques pairs étaient présents. Quand les députés se réunirent pour élire un orateur, M. James Wm. Lawther fut élu.

Les conservateurs de Compton

Et l'élection de M. Hunt
(Spéciale au "Soleil")

Sherbrooke, 13. — On a filé hier après-midi à la Cour Supérieure, une pétition contre l'élection de M. A. B. Hunt, député de Compton.

Le pétitionnaire est Frederick Spencer Wetmore, cultivateur du canton Eaton. Il demande l'annulation de l'élection et la perte pour M. Hunt de ses droits politiques.

Sherbrooke, 14. — Les conservateurs du comté de Compton et particulièrement ceux de Cookshire vont à l'encontre des chefs de leur parti à Sherbrooke et ailleurs, lorsqu'ils ont produit lundi une pétition contre l'élection de M. A. B. Hunt.

Un chef conservateur fort mécon tent, disait que cette pétition aurait été peut-être opportune si son parti avait pu réduire la majorité lors de la dernière élection partielle. "Les conservateurs de Cookshire, dit-il, s'alignent les sympathies de leurs amis du comté." Les conservateurs comme les libéraux, ici, démontrent avec véhémence une telle conduite.

M. Hunt, le député, est actuellement rendu avant l'élection de janvier au profit de sa santé.

On va produire une contre-pétition contre M. R. H. Pope. Plusieurs libéraux anticipaient cette conduite de la part des adversaires et ils ont recueilli des preuves suffisantes pour constituer un très forte cause contre M. Pope. On s'attend à des développements intéressants et on dit même qu'il y aura des arrestations d'agents conservateurs pour corruption et personification.

M. R. H. Pope, le candidat défait dans le comté de Compton à l'élection partielle, a été l'hôte de ses amis, à un souper aux huitres, à Bury, lundi soir.

Samedi, 17 février, date de la grande excursion à Montréal par le club hockey "Mascotte"

M. FRECHETTE

A l'Institut Canadien
Conférence : Les cinq grands siècles

Devant un auditoire d'élite, M. Louis Fréchette, le distingué homme de lettres canadien-français, a donné une conférence, hier soir, à l'Institut Canadien. Le seul nom de Fréchette était déjà une attraction pour les intellectuels, cette catégorie de gens un peu artistes, un peu spéculatifs, un peu livresques. Malgré la grande distraction des élections municipales, nous remarquons dans l'auditoire les honorables juges Routhier, Langlois et Carroll, le sénateur Choquette, M. G. E. Amyot, J. G. Couture, N. P. Dr. Catellier, D. J. Montambault, avocat, Dr. Thibault, J. N. Miller, J. Laffert, M. A. L. L. H. Laliberté, ex-M. A. L. Geo. Belliveau, H. A. Turcotte, les abbés C. Roy et A. Paré, du Séminaire de Québec, M. Thibault, J. Charbonneau, etc., etc., et enfin une foule de dames séduisantes et souriantes.

M. P. B. Dumoulin, le dévoué président de l'Institut Canadien a présenté le conférencier dans les termes suivants :

Messieurs et Messieurs, L'Institut Canadien est heureux d'ouvrir ce soir, devant un auditoire aussi brillant, la série de ses conférences annuelles. M. Louis Fréchette a eu l'amabilité d'accepter notre invitation et de s'inscrire le premier sur la liste. Nous lui en sommes redevables, car il nous fournit un début plein de promesses pour l'avenir. C'est un honneur pour nous d'avoir comme premier conférencier un homme occupant une si haute position dans les lettres canadiennes.

Il est de tradition ici de présenter le conférencier et de dire brièvement ce qu'il est. Ai-je vraiment besoin d'en agir ainsi pour M. Fréchette ? Qui d'entre vous ne le connaît pas ? C'est un ancien Québécois qui nous a déserté il y a bien des années déjà, pour aller vivre à Montréal, mais qui est toujours resté profondément attaché à notre ville, comme à ses vieux souvenirs que sa lyre a si bien chantés. Aussi, avec quel empressement n'a-t-il pas accepté la position de greffier du conseil législatif, de ce conseil dont il s'était fait un devoir de faire un pied à Québec et de pouvoir dire qu'il restait l'un des nôtres.

Vous connaissez tous M. Fréchette ; vous savez comme parmi ses poètes et nos écrivains. La gloire qu'il s'est acquise a jeté du lustre sur notre pays qui est fier de lui. On l'a donc proclamé à juste titre notre poète national.

M. Fréchette va nous parler des grands siècles de l'histoire, celui de Péricles, d'Auguste, de Léon X, de Louis XIV, et enfin de ce merveilleux dix-neuvième siècle que nous avons vu s'écouler. C'est un vaste sujet digne de la plume d'un écrivain de haute marque comme notre conférencier. Il saura, j'en suis sûr, vous intéresser vivement. Je le remercie d'avance des instants délicieux qu'il va nous procurer et je l'invite à me remplacer à cette tribune.

Au milieu des applaudissements, M. Fréchette se dirige vers le fauteuil. Debout, il remercie en quelques mots, M. le président de ses exquis sentiments de courtoisie, puis prenant siège, il commence sa conférence qui a pour sujet les "cinq grands siècles" ; celui de Péricles, qui fut le siècle de la Grèce, celui d'Auguste qui fut le siècle de Rome, celui de Léon X ou de François Ier, qui fut à la fois celui de l'Italie et de la France, celui de Louis XIV qui fut celui de la France exclusivement, et enfin le XIXe siècle qui fut celui de l'humanité.

Nous donnerons demain un résumé aussi parfait que possible de cette conférence à laquelle l'auditoire captivé par la voix chaude, vibrante et sympathique de M. Fréchette, porte un intérêt toujours grandissant.

Nos sincères félicitations.

Elections partielles

DANS L'OUEST

(Spéciale au "Soleil")

Winnipeg, 14 fév. — Les élections partielles dans les divisions fédérales de Assiniboia-Ouest et Saskatchewan, rendues nécessaires par la démission des honorables J. H. Lamont et Walter Scott ont eu lieu hier. Les deux partis y ont des candidats et la lutte est très vive. On prédit cependant l'élection partielle des candidats libéraux, G. E. McCraney, de Saskatchewan, et W. E. Knowles, d'Assiniboia-Ouest. On ne connaît pas encore le résultat définitif.

Toronto-Nord

Une élection partielle locale
(Spéciale au "Soleil")

Toronto, 14. — Il n'y a pas de doute que les libéraux de Toronto font de grands efforts pour remporter la victoire. "Disait M. H. H. Dewar, C.R., président de l'Exécutif Libéral de Toronto, "M. Geo. C. Campbell, président de l'association locale, continue-t-il, a fait des préparatifs pour la grande convention de ce soir, qui choisira un candidat. On mentionne plusieurs noms, mais il appartient à la convention d'en déterminer le choix. On parle du Rév. J. A. Macdonald, rédacteur en chef du "Globe", de M. Thos. A. Hastings, Joseph Oliver, l'ex-maire Urquhart, Hugh Blair.

Souffrez-vous de l'asthme ?

Dans ce cas, employez le fameux papier anti-asthmatique le Sothé- rion.

LA MALEDICTION

Courrier d'Ottawa

Remis à plus tard — Rapport de l'auditeur-L'association forestière — Nouvelle mine — Camp militaire de Rockliffe.

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 13 fév. — Le ministre des travaux publics déclare que le projet de construction de nouveaux édifices publics à Ottawa pour réunir sous le même toit ses bureaux disséminés dans divers quartiers de la ville, est remis à plus tard.

Le rapport annuel, de l'auditeur-général sera déposé devant la chambre des communes dès l'ouverture de la session.

L'association forestière du Canada a été invitée de tenir sa prochaine convention à Vancouver. D'un autre côté, l'association a reçu une invitation de la cité de Halifax. Aucune décision ne sera prise avant quelque temps.

Des échantillons d'une nouvelle mine de peinture ont été reçus au Bureau de Géologie du Canada. Ces échantillons indiquent que le minéral est riche.

Un des officiers du département de la milice déclare que le camp militaire de Rockliffe, à Ottawa, ne sera pas abandonné. Au contraire il sera agrandi pour le prochain campement des régiments ruraux du district d'Ottawa en juin prochain.

GRAND EUCHE

Au Chateau Frontenac

Plus de deux cents personnes assistaient hier soir au souper donné par Madame Turgeon, épouse de l'hon. M. A. Turgeon, au Chateau Frontenac. La soirée a été des plus agréables et les invités, toutes des dames sont retournées enchantées.

Les prix ont été gagnés, le 1er par Madame B. A. Scott, le 2ème par Madame docteur Marois, le 3ème par Madame J. J. Murphy, et le prix de consolation "booby" par madame la vicomtesse de la Grandville.

Le prix pour "main seule" "one hand" a été gagné par madame Montefiore Joseph.

LE CAPITAIN BERNIER

(Spéciale au "Soleil")

Ottawa, 14 fév. — Le capt. Bernier est ici depuis une semaine, faisant des instances auprès des ministres fédéraux pour être chargé par le gouvernement de faire une expédition polaire, l'an prochain.

Le capitaine Bernier suggère que dans le retour du SS. Arcté de son prochain voyage à la baie d'Hudson, le vaisseau soit conduit à Victoria sur la Côte du Pacifique en passant par le Cap Horn et qu'il soit prêt pour une expédition polaire limitée à deux ans.

Avis aux Voyageurs de Commerce

MM. les membres du "Cercle des Voyageurs de Commerce" sont priés de ne pas oublier que c'est samedi soir, le 17 du courant, qu'aura lieu leur 21ème Euche annuel.

JEAN B. LEMIEUX, Secrétaire.

CUIQUE SUUM

Nous lisons dans la "Presse"

"Grâce à la publicité de la "Presse", une famille de nos compatriotes établie depuis longtemps aux Etats-Unis pourra goûter bientôt le bonheur de la réunion avec des êtres aimés dont elle était séparée par les caprices de la fortune et les hasards de la vie."

Pour du toupet, voilà du toupet. Avant longtemps, ces messieurs de la "Presse" découvriront Montréal !

Comme question de fait, il y a plusieurs jours que le "Soleil" a publié l'histoire de la famille Vachon, grâce au travail de son correspondant de Lévis, qui a fait les recherches nécessaires pour notre journal dans les archives de notre voisine, et y a déjà quelques semaines que la direction du "Soleil" est en correspondance avec M. Zacharie Vachon, de Stockton, Cal.

Pas d'objection à ce que la "Presse" reproduise le "Soleil", mais s'appropriant ses primeurs, c'est un peu lèse.

A chacun le sien.

La diphtérie à Sept Iles

(Spéciale au "Soleil")

Ottawa, 14 fév. — Le département de la Marine a reçu une nouvelle demande afin que le brise-glace "Montcalm" soit utilisé pour le transport d'un détachement de police à Sept Iles, où les médecins déclarent de pouvoir enrayer les ravages causés par la diphtérie sans le secours de la police.

La famine en Espagne

(Service de la Presse Associée)

Madrid, 14 fév. — La famine se fait sentir dans les provinces méridionales de l'Espagne. Des bandes d'organisés d'ouvriers sans travail parcourent les campagnes pillant les fermes et les magasins.

LE NOUVEAU CONSEIL

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

La première réunion du nouveau conseil de la Chambre de Commerce a eu lieu hier après-midi. Etaient présents : MM. G. E. Amyot, président, major T. A. Hothington, Dr. Ed. Morin, E. E. B. Rattray, M. Joseph, P. J. Bazin, J. Lemieux, Ed. Pieher, Wm. A. Marsh, G. A. Vandry et le secrétaire Théo. Levasseur.

Tous les membres du nouveau conseil furent assésentés par le président, après quoi l'on procéda à la formation des différents comités.

Une lettre du bureau de la Chambre de Commerce a été lue demandant l'aide de la Chambre de Commerce de Québec pour mettre devant le parlement fédéral, à sa prochaine session, la question de la construction des navires et le conseil de Québec a aussi décidé de demander l'imposition d'une taxe sur les vaisseaux étrangers qui viennent faire le service au Canada.

Les messieurs dont les noms suivent furent ensuite proposés comme membres de la Chambre de Commerce : G. N. Belleau, H. Bazin, A. E. Marois et N. Barbeau. Il fut décidé qu'à l'avenir les réunions du conseil auront lieu à 2 heures au lieu de 3 heures.

AUX DAMES SEULEMENT

Le désir d'être belle est celui de toute femme et personne ne saurait dire qu'elle ne s'occupe pas d'être belle ou non. L'A CREME ORIENTALE de Dr. T. FELIX GOURAUD procure un teint clair et une belle peau exempte de taches, rougeurs, boutons et unité, la nature jusqu'à déifier. Elle a reçu les plus hauts témoignages médicaux, de même que ceux des célébrités professionnelles et, par ses mérites propres elle est devenue la plus populaire dans le commerce. F. D. HOPKINS, seul propriétaire, 37, Great Jones St., New-York. En vente par tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.

BAUME RHUMAL

Quelques doses suffisent pour guérir la toux et les rhumes.

PRIX : 25 cts LA BOUTEILLE

PRIMEROS 10 CTS
POSITIVEMENT LES MEILLEURS CIGARES.
H. D. BARRY, M. CIGARES, QUEBEC.
GOLD STAR 5 CTS

MINARD LINIMENT Co, Limited

Il y a quelque temps, j'ai eu une mauvaise attaque d'enrouement qui m'a tenu deux semaines dans un lit et m'a coûté beaucoup d'argent. M'apercevant que ma gorge s'enflammait, je me suis procuré du MINARD LINIMENT MINARD en imbibant un linge avec le liniment, le laissant toute la nuit. Le matin suivant, l'enflure était disparue et j'ai attribué cet effet au MINARD LINIMENT MINARD, que je recommande à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

G. F. WORDEN, St-Jean.

NAISSANCE

FORTIN, M. et Mme Isabelle Fortin ont eu à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 février et baptisée le même jour sous les noms de Marie-Marguerite-Antoinette-Gabrielle.

Parents et amis sont priés d'y assister sans aucune invitation.

DECES

THIBAUDEAU — A Jacques-Cartier, le 14 du courant, est décédé à l'âge de 23 mois, Paul Emile, enfant de Thibaud Thibaud, couvreur.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 15 février à 8 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 346, rue de la Reine, à 2 45 hrs pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans aucune invitation.

A Jacques-Cartier

Les sardines Club au Golf sont en vogue, 15 février à 8 hrs.

ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier, à l'occasion de son 52e anniversaire de naissance, M. Ovide Tremblay a été l'objet d'une jolte démonstration. Il avait été invité à souper chez M. Albert Donaldson lorsqu'un coup de téléphone le fit mander à sa résidence. Quelqu'un fut pas la surprise de M. Tremblay en apercevant des décorations de toutes sortes, feux d'artifice, etc.

Une adresse fut lue à M. Tremblay par la personne la plus âgée de la société et les enfants lui présentèrent une excellente photographie. Durant la soirée M. et Madame Albert Donaldson et M. et Mme J. B. Couture présentèrent à leur tour le portrait de madame Tremblay et l'adresse fut lue par M. J. B. Couture. M. Tremblay répondit parfaitement à cette nouvelle marque d'amitié. Il y eut ensuite musique, chants, discours, et sauterie agréable jusqu'au matin.

AUDITORIUM

5 SOIRS COMMENCANT MARDI

Mat. Jeudi et Samedi

LA TROUPE PERMANENTE

FRANCAISE

Dans le grand drame en 5 actes

POUR LA PATRIE

Prix : Soirs 15, 25, 35, 50c

Matinées 15 et 25c



NOTRE VENTE

De Marchandises

VEUT DIRE ECONOMIE

Il n'y a qu'une grande vente de marchandises blanches, digne de ce nom. Il y en a seulement une dont les prix ont été réellement réduits sans changer les qualités.

TOILE

Les toiles et les marchandises domestiques blanches, sont rendues à un prix si bas, que voilà pourquoi tant d'acheteurs se rendent à cette grande vente.

Toile pour table de toute largeur.
Serviettes de table.
Mouchoirs en toile pour dames et messieurs.

Toile à drap,
Toile pour ouvrage de fantaisie

BRODERIES

Notre assortiment est si grand que nous ne pouvons énumérer tous les prix.

COTONNADES

Coton à drap blanc, 7/4, 8/4, 10/4
Coton à drap jaune.
Aussi un lot de coton à drap blanc, 25 p. c. à 40 p. c. de diminution.

DENTELLES

Dentelle torchon.
Dentelle torchon.
Dentelle soutache, etc., etc.
En vérité, il n'y a qu'une seule grande

vente de lingerie. Voyez la nôtre :

Cache-corsets, 12c. à \$1.25
Chemises, 35c à \$1.35
Pantalons 0.25 à \$1.49
Robes de nuit, 49c. à \$3.99
Peignoirs \$1.19 à \$4.75

Faguy, Lépinay & Frère, 262-264 Rue St-Jean